

HÔI VĂN HOÁ CAO ĐÀI
ÉDITION CAO-HIÊN ÉTRANGÈRE
en AUSTRALIE

ASSOCIATION CULTURELLE DU CAODAISME
ÉDITION CAO HIEN ÉTRANGÈRE en AUSTRALIE

Mes chers lecteurs,

Vous verrez dans ce qui suit tout un panorama nouveau qui présente sous vos yeux l'aspect réel d'une nouvelle religion apparue sous le ciel vietnamien dès le début du XX^e siècle. Ce qui frappe votre attention le plus, c'est que DIEU LUI-MÊME fondateur de cette religion se manifeste sur la terre par psychographie (la corbeille à bec en Orient, le moyen plus subtil que la table frappante du spiritisme occidental) se disant PÈRE et MAITRE DE L'UNIVERS pour donner au genre humain des messages intimes dans le but de lancer une arche de salut en ce temps de doomsday où toutes les religions de jadis ne portent que préjudice à la vie spirituelle de l'homme par leurs préjugés du temps féodal et leurs extrémismes qui barrent le chemin de progrès de l'humanité entière.

Autrement dit, la civilisation demande un idéal de démocratie, de liberté et de l'égalité humaine sans distinction de classes, de races, de sexes tandis que tous ces préjugés résidaient et résideront dans tous les livres canoniques des anciennes religions qui contrarient actuellement tout principe d'évolution de la nature humaine.

De plus, avec la civilisation matérielle, l'homme a perdu presque toute la vertu la plus nécessaire à la dignité d'un bipède supérieur à tout autre animal pour se faire mélanger dans la vie inférieure des bêtes sans aucune honte... A vrai dire, l'humanité est en pente douce sur un profond abîme sans aucun moyen de défense...

Ce que je vous ai dit, si vous avez pensé un petit peu sur le destin commun de l'humanité dont la misère règne partout, vous verrez que cette terre n'est

qu'un chaos où s'accumulent toutes sortes de vicissitudes endommagées sur tous les pays en fonction du POUVOIR et de L'INTÉRÊT, les deux meilleures proies des gouvernants capitalistes hypocrites et même des communistes sanguinaires survivants, actuellement ultra- virus contagieux de la société humaine...

Et cela vous ramène à un monde nouveau, c'est le panorama de l'Orient qui est sous vos yeux...C'est là la VÉRITÉ ABSOLUE pour le salut universel que tout le monde attend au 3^e millénaire, n'est-ce-pas?

Dans les pages suivantes, vous serez informés des notions de nouvelles découvertes sur le plan spirituel des caodaïstes de première génération le long du XX^e siècle sous l'égide de DIEU SUPRÊME dans l'espérance que l'humanité sera une et unie sous le toit d'une maison qu'est la terre où règne la paix et le bonheur universels..

Depuis longtemps, le Caodaïsme se faisait part à un grand nombre de monde. Sous la domination française, au début de la décennie 1930, les caodaïstes occupaient la 1/10^eme de la population vietnamienne. Pourtant, quand les sectes étaient formées suivant le message divin pour la sauvegarde des adeptes contre la menace des gouverneurs français, certains leaders de ces sectes avaient créé une atmosphère de discordance entr'elles, ce qui conduit aux laïques une vue imparfaite sur la nouvelle foi et un savoir unilatéral sur la doctrine caodaïque au temps embryonnaire avant 1930. De là venaient des changements de ces leaders, chacun par sa particulière direction soi-disant directe du Cao Dai ou lui-même se faisant maître fondateur de toute la religion par violation des lois constitutionnelles du début...

Devant ce spectacle, en temps de séparation du sol natal, pour la plupart des émigrés caodaïstes en relation avec les étrangers dans la compréhension de leur religion de 1919 à 1927, ce petit volume publié en français sera à vous tous un document vivant de la nouvelle doctrine nécessaire à l'humanité entière d'établir un nouveau fondement de paix, de démocratie, d'égalité où toutes discriminations de sexes, de races autrement-dit des anti-principes humanitaires ne peuvent plus régner sur terre en ce temps de l'évolution

commune de l'Univers..!
Mes remerciements sincères,
Melbourne, Décembre 1998,
DONG TAN.

Le volume que nous vous présentons c'est

LE CAODAISME SOUS SA PREMIÈRE FORME
1921-1927
POUR LES ÉTRANGERS

PRÉFACE

A Mes lecteurs,

Cette brochure était la plupart rédigée par les premiers caodaïstes, auteurs des articles des REVUES CAODAISTES parues en 1930-1932 à Saigon, en temps de concession française : Ms Nguyễn trung Hậu, Nguyễn trọng Hiên, Trần văn Quế, Nguyễn phan Long... en ce qui concerne essentiellement la partie exotérique et récemment par Đông Tân, la partie ésotérique en 1991.

Ce sont des documents de base canonique que tout caodaïste doit posséder à fond pour s'élever dans l'esprit caodaïque qui détient une nouvelle foi dans la perfection de son moi en même temps du monde qui dépérit petit à petit dans la désintégration de la civilisation matérielle à cause de l'athéisme animal et de la dégénération des établissements spirituels par l'interprétation incompatible de l'idée profane dans les livres canoniques des religions.

Une nouvelle philosophie provenant de ces documents conduisant l'homme à une nouvelle conception de vie et de l'univers sera un remède qui guérit la maladie incurable du monde entier.

Vous vous doutez de ce qui est dit, peut-être, mais l'évolution de l'homme parviendra à un moment où tout doit revenir au premier point tel un cercle décrit par un compas. De la naissance à la mort, il n'y a qu'une seule étape de vie illusoire où l'homme doit tout faire pour cette évolution avec des progrès ou non sur le cycle de l'univers qui est un cercle fermé à jamais.

Nous étions des astronautes satellisés depuis jadis par DIEU sur ce vaisseau spatial qui était la terre ou plutôt, nous étions des voyageurs - sinon des prisonniers sur cette cellule terrestre -trainant nos pas vagabonds sur cette voie , nous devons arriver au but prédestiné ou advienne que pourra, selon nous-mêmes. Mais ce que le Caodaisme nous fait ressouvenir, c'est que DIEU, le Premier Point de ce cercle existe et que nous étions une parcelle illuminée émanée de cette LUMIÈRE UNIVERSELLE qu'est DIEU.

Svāhā,

Saigon, Novembre 1994,
ĐỒNG TÂN.

En voici le contenu:

PART I

L'HISTORIQUE DU CAODAISME

Avant d'expliquer l'origine du Caodaisme, il serait utile, pour détruire les légendes qui se colportent sur le compte de la nouvelle religion, d'éclairer nos lecteurs :

1er: Tam Kỳ Phổ Độ (3è Amnistie de Dieu)

2ème: Cao Đài ou Thượng Đế (Dieu Suprême)

3ème: Thiên Nhân (Oeil de Dieu) représentant l'image symbolique de notre Maître Tout Puissant.

A cet effet, il nous faut remonter aux annales des différentes sectes religieuses propagées en Chine.

Un message divin du 26 du 4è mois de l'année Bính Dần (1926) nous prescrivit de nous documenter dans le Phật Tông Nguyên lý ou Origine du Bouddhisme pour trouver l'explication des caractères TAM KỲ PHỔ ĐỘ. Malgré des recherches actives, il ne nous a pas été possible de trouver ce livre dans les vieilles pagodes auxquelles nous nous sommes adressés.

Dans le Hôi Dương Nhơn Quả (La survie et le Karma) édité au début de l'année 1925 par M Trần hành Tố de la province de Tân an, nous lisons, sous le titre Giác Mê Ca (Exhortation à la vie religieuse) un message reçu d'Esprits supérieurs en Chine, vers l'année Mậu Thân(1908) et dont voici la traduction des passages essentiels:

"Du haut de la "Tour sans toit", je contemple dans un moment d'ennui, l'oeuvre du Créateur.

" Sur la " Montagne du Sud, le rideau des pins et des sapins réjouit mes yeux.

" Tournant mes regards vers "l'Océan du Nord", je vois des poissons qui nagent nonchalants

" Puis revenant dans mon cabinet solitaire, je révèle la vérité cachée
" Libre aux hommes de me croire ou de ne pas me croire,
" Si, par une grâce du Destin, ils bénéficient de la " 3^e Amnistie de Dieu,"
" Leurs noms figureront dix mille siècles au " Palais de pourpre""

De plus, l'appellation "3^e Amnistie de DIEU " nous révèle une 3^e civilisation spirituelle du monde entier qui viendra au 3^e millénaire sous- entendue selon les messages prescrits de DIEU..

En ce qui concerne les mots CAO ĐÀI dont la traduction littéraire est "PALAIS SUPRÊME", on le trouve dans les livres de prières bouddhiques :

" Thượng tấu Cao Đài " ou " Prières à Cao Đài" comme dans les commentaires du " Đạo Đức kinh"(Livre de la Voie et de la Vertu) de Laotseu et dans le Kinh Xám de Quan Thánh Đế Quân(Message no 81 du Turenne chinois Quan Thánh Đế des " Trois Royaumes de Chine" paru depuis très longtemps et existant dans toutes les temples dédiés au culte de ce saint Homme.

D'autre part, les mots Cao Đài sont imprimés dans une édition de caractères chinois de la Société Biblique Britannique et Etrangère, édition parue en 1913 à Shanghai.Nous y lisons en effet au chapitre 94, 22^e aliéna, à peu près ceci:

"O Jerovah! Tu es bien le PALAIS SUPRÊME (Cao Đài) où nous prenons refuge.

"O Dieu! Tu es bien la grosse Pierre derrière laquelle, nous nous abritons"

Récemment, au début de 1919, dans une séance médiumnique à Tân An sous la direction de M Trần phong Sắc, un lettré taoïste,. à laquelle, M Ngô văn Chiêu a assisté, un certain Ange se manifeste sous le nom CAO ĐÀI qui répond à l'interpellation des assistants surprenants en ces vers :

" CAO ĐÀI exauce les coeurs sincères des mortels,
" Qui de vous ne targuent de pénétrer le sens mystique de cette terminologie
?"

Quant à l'OEIL DE DIEU qui matérialise aux yeux imparfaits des humains l'Image du Créateur que nous adorons depuis 1926, il figure sur la première page du Catéchisme Album édité par la librairie Saint Joseph Tolbe et Simone, éditeurs (Paris) et existant dans toutes les Eglises catholiques.

On y lit, en effet, la définition suivante:

" Dieu est Esprit, Il ne peut être vu de nos yeux, ni, par conséquent, représenté par une image.Cet OEIL vous rappelle que Dieu est la souveraine Intelligence, qu'Il sait tout et voit tout.On L'encadre du soleil, car DIEU est le vrai soleil qui éclaire et réchauffe tout et porte la vie partout. DIEU est la Lumière Éternelle"

D'autre part, dans son message du 26 Février 1926, NGOC HOÀNG THƯỜNG ĐẾ dit CAO ĐÀI, s'exprime comme suit :

" Ce n'est pas encore le moment pour vous de savoir pourquoi vous M'adorez par l'image symbolique d'UN OEIL. Voici, toutefois, en substance, ce que cela signifie :

" L'oeil est le moteur du coeur,

" Le maître souverain de la perception visuelle

" La perception visuelle procède du principe intelligent,

" Le principe intelligent procède du principe divin

" Le principe divin, c'est Moi "

Quand DIEU se révèle à MOÏSE, il lui dit simplement:

: JE SUIS CE QUE JE SUIS" sans achever de dire ce qu'il est, car dans le langage imparfait des hommes, il n'y a pas de noms qui puissent l'exprimer. Non seulement, on ne peut, avec le sens limité des mots, définir l'Être infini, mais encore, on ne peut se faire une idée de sa nature parce qu'elle dépasse tous les sens, ni de sa forme parce qu'Il n'a pas de forme. C'est, croyons-nous, par cette raison, que le Maître Tout Puissant s'est fait représenter symboliquement par un OEIL, ne voulant pas, comme ils l'avait fait à Moïse, achever de dire comment Il dit.

Aristote, dans des intelligences les plus vastes qui aient jamais existé, avait également conçu l'idée de ce symbole de l'ÊTRE SUPRÊME. A la question que lui pose Secundus sur la conception de DIEU, il répondit:"C'est le Bien existant par lui-même, une Hauteur invisible, un Être qu'on ne peut

comprendre, un Esprit immortel et qui pénètre tout, UN OEIL TOUJOURS OUVERT, l'Essence propre de toutes choses. Un Pouvoir qui a plusieurs noms, une Main Toute Puissante : DIEU est Lumière, Intelligence et Force "

Ainsi, cet OEIL symbolique signifie que DIEU voit tout, qu'Il est présent partout et à tout instant, Témoins de tous les actes bons ou mauvais de ses créatures. N'est ce pas là le symbole parfait de l'Intelligence Suprême et de la Lumière Divine, au contact de laquelle s'épure la pensée humaine ?

Puisque rien ne peut échapper à la vigilance et à la perspicacité de l'ÊTRE qui pénètre tout, cet OEIL SACRÉ que les Caodaïstes voient à chaque instant sur leur autel, cet OEIL qu'il sent pénétrer jusqu'au profond de leur âme, cet OEIL les juge, les soutient et les reconforte, les aide et les force au besoin à se tenir dans la voie du bien.

A ceux qui se livrent à nos dépens à des plaisanteries faciles ou à des insinuations malveillantes à propos de l'OEIL SACRÉ, nous nous contentons de dire qu'il convient de n'y attacher que le sens et la valeur d'un symbole. A une certaine étape de son évolution intellectuelle et religieuse, l'homme, pour comprendre DIEU, l'a fait à son image. Plus affiné, l'esprit humain le voit aujourd'hui sous une figuration moins matérielle, plus synthétique.. Peut-être, demain, élevé sur un plan supérieur, lui sera-t-il donné, par la seule puissance de l'abstraction, de concevoir l'ÊTRE SUPRÊME dans son essence, de LE contempler face à face dans toute sa splendeur, sans le secours de l'art humain, dont toutes les créations, depuis les grossiers fétiches de l'Afrique jusqu'au chef-d'oeuvre de la peinture et de la sculpture moderne ne peuvent en donner que des images plus ou moins imparfaites.

Revenons maintenant à l'historique de la nouvelle religion.

A.-LES PREMIERS FAITS- LES PREMIERS DISCIPLES.

D'abord, on ne peut pas concevoir que le Caodaïsme a pris sa source d'une ancienne religion ou qu'il était une secte formée par quelqu'un qui voulait

faire un mouvement de politique ou plutôt d'extrémisme dans la tendance de destruction envers le protectorat français actuel ou quelque sorte de fatalisme dangereux de nos jours. Cela veut dire que l'histoire de l'humanité comporte toute une suite de décadence culturelle à travers des milliers de siècles qu'on peut retrouver dans les faits humains sous forme de civilisations dégénérées depuis l'antiquité jusqu'ici..

Le Caodaisme ou 3^è Amnistie de DIEU en Orient est la suite des deux amnisties antécédentes que DIEU s'est révélé à la première civilisation d'ici il y a plus de 3000 ans avec les anciennes religions de l'Egypte, de la Chine, de l'Israel, de l'Inde conformément à la vie de ces nations et à la deuxième civilisation d'ici il y a une vingtaine de siècles avec les religions: Bouddhisme, Taoisme, Confucianisme, Islamisme, Shintoisme en Asie et Christianisme en Europe pour le salut des populations continentales de différentes races ...

C'est maintenant la 3^è Amnistie pour le salut du monde entier en temps de doomsday dont toutes les religions précédentes ont fait la prédiction.. .

En effet, les deux courants spirituels, l'un procède du spiritisme occidental (la découverte de l'âme humaine jusqu'ici indistincte), l'autre de la théologie orientale (la découverte de l'ÂME de l'Univers = DIEU jusqu'ici impressionniste) se concrétisent en une conception nouvelle du monde invisible jusqu'ici indifférente à la civilisation matérielle, virus de la maladie incurable contemporaine.

Et c'est ainsi que DIEU doit intervenir à temps pour le salut du genre humain en cas d'emergency, au seuil du 3^è millénaire où tout le monde demande une paix universelle.

Ce fut, au début de l'année Bính Dần (1926) que le Caodaisme fut officiellement présenté au public. Mais depuis six ans déjà, un homme adorait le GRAND MAITRE CAO DAI : Mr Le Phu NGÔ VAN CHIEU, actuellement en service au bureau de commerce du gouvernement de la Cochinchine.

Délégué administratif en 1919, au poste de Phu Quoc, il se situait dans le golfe de Siam, M Ngô van Chiêu menait une vie de haute sagesse, conforme aux prescriptions rigoureuses de la doctrine taoïste. De temps en temps, dans cette localité isolée, si propice à la vie religieuse, il s'adonnait, à l'aide de jeunes médiums, en particulier, le petit Le Ngung, originaire de Nha Trang (Centre Việt nam) âgé de 8 ans, à l'évocation des Esprits supérieurs (câu Tiên). Avec la méthode de théologie orientale "corbeille à bec", il recevait les instructions nécessaires à son évolution spirituelle. Parmi les Esprits communicants, il s'en retrouvait l'Esprit CAO ĐÀI qu'il reconnaissait comme DIEU lors de la séance médiumnique précédente à Tân an et qui s'intéressait particulièrement au Phũ CHIÊU.

Au début, ce nom souleva l'étonnement général des personnes présentes parce qu'à leur connaissance, aucun livre religieux n'en avait fait mention. Néanmoins, le Phũ Chiêu dont la perspicacité faisait l'admiration de ses camarades, crut y reconnaître un surnom de DIEU à cause des révélations et des enseignements d'une haute portée philosophique qu'il en avait reçu à maintes reprises.

Ayant demandé à CAO ĐÀI la permission de L'adorer sous une forme tangible, il fut reçu l'ordre de LE représenter par un OEIL SYMBOLIQUE qui se fit apparaître deux fois simultanées devant ses yeux sous le ciel de Phu Quoc quand il est en repos sur un hamac.

Telle fut la conversion du premier Caodaïste à la nouvelle religion qui devait six années plus tard s'implanter à Saigon. Bientôt les fonctions administratives du Phũ Chiêu le rappelèrent à la capitale de Cochinchine où il conquiert par amitié quelques prosélytes à la Foi nouvelle.

Mais, quittons pour le moment, ces premiers convertis pour montrer aux lecteurs la manière dont le Grand Maître recrute ses médiums.

C'était, au milieu de l'année Ất Sửu (1925), un petit groupe de secrétaires vietnamiens- qui devenait plus tard le groupe de médiums caodaïstes- appartenant à diverses administrations à Saigon, se délassaient chaque soir, en faisant du spiritisme. Ils se servaient à cet effet de la " table

frappante". Les premiers essais furent médiocres. Mais, à force de patience et d'entraînement, ils obtinrent des résultats positifs. Aux questions posées aux esprits qui étaient les âmes de leurs contemporains défunts, soit en vers, soit en prose, ils recevaient des réponses surprenantes. Leurs parents ou amis défunts se manifestèrent pour leur parler d'affaires de famille et leur conseiller en même temps l'abnégation. Ces révélations sensationnelles leur apprirent ainsi l'existence d'un monde occulte.

Toutefois, un des esprits communicants se faisait remarquer particulièrement par son attitude et ses enseignements d'une haute portée morale et philosophique. Cet Esprit qui signait sous ce pseudonyme "A Ǻ Â" (les premières syllabes vietnamiennes) ne voulait pas se faire connaître, malgré les prières des assistants. Bientôt, d'autres secrétaires indigènes vinrent grossir ce petit groupe de spirites-amateurs.

Les séances devinrent alors plus sérieuses et plus régulières. Comme l'emploi de la "table frappante" n'était pas commode, l'Esprit en question la fit remplacer par la "corbeille à bec". Avec cet appareil qui permet l'écriture directe, les communications devinrent naturellement plus rapides et moins fatigantes pour les apprentis-médiums.

Le 24 Décembre 1925, à l'occasion de la Noël, l'Esprit guide, qui s'était obstiné jusque-là à garder l'anonymat, se révéla enfin aux néo-spirites comme étant L'Être Suprême venant sous le nom de Cao Đai pour enseigner la vérité au pays d'Annam. S'exprimant en annamite, Il dit en substance:

" Réjouissez-vous de cette fête. C'est l'anniversaire de ma venue en Europe pour enseigner ma doctrine. Je suis très heureux de vous voir, ô disciples pleins de respect et d'amour à mon égard. Cette maison (chez M Cur, un des médiums) aura toutes mes bénédictions. Les manifestations de ma Toute-Puissance vous inspireront encore plus de respect et d'amour à mon égard.."

Dès lors, le Grand Maître initia ses disciples à la doctrine nouvelle.

Tel fut le recrutement des premiers médiums chargés de la réception des

messages divins.

Et voici la conversion de M. Lê Văn Trung, entrepreneur des services publics, ancien membre du Conseil Colonial de la Cochinchine et du Conseil du Gouvernement de l'Indochine.

C'était également en 1925, M. Lê Văn Trung habitait à Chợlớn-Ville. Adonné à diverses entreprises, dans le tumulte de cette ville vouée au culte de l'argent, il avait l'esprit complètement éloigné de la religion. Un soir, sur l'invitation d'un de ses parents, spirite convaincu et appartenant à une secte religieuse dite "Minh Lý" à Saïgòn, il se rendit à une séance médiumnique qui devait avoir lieu dans la banlieue à Chợgạo.

A cette réunion, ce fut L'Esprit Lý Thái Bạch qui se manifesta. Prenant à part M.Trung, il lui révéla son origine spirituelle et lui annonça en même temps sa prochaine mission religieuse. Il l'exhorta alors à se soumettre aussitôt au régime imposé par la foi nouvelle. Mi-aveugles, ses yeux s'éclairèrent miraculeusement. Touché par la grâce, M.Trung changea sans hésiter de vie. Soutenu par sa foi, il eut de courage de cesser aussitôt de fumer l'opium et de suivre le régime végétarien; il abandonna également ses entreprises pour pouvoir se consacrer entièrement à la religion.

La conversion de cet homme, hier encore si attaché aux biens et aux jouissances de la vie, est si frappante qu'on peut se demander si les séances spirites organisées jusque-là à Chợ-gạo n'avaient pas été inspirées par des Esprits missionnaires dans l'unique but de ramener M.Lê Văn Trung dans la voie de la Loi. En effet, lorsque celui-ci eut prit la résolution de vivre selon la foi nouvelle qu'il avait embrassée, ces Esprits ordonnèrent la dispersion du groupe spirite au grand étonnement et à la profonde affliction de ses membres.

A Saïgon, le Grand Maître, jugeant le moment venu, rapprocha ses médiums de M.Lê Văn Trung. Il envoya alors deux de ceux-ci (MM. Cư et Tác) chez le nouveau converti, avec ordre d'y organiser une séance au cours de laquelle, Il lui donnerait des instructions.

M. Trung, qui ne connaissait pas ces médiums, accepta cependant leur proposition lorsqu'il eut appris les motifs de leur démarche.

Une séance évocatoire eut lieu. Le Grand Maître entre autres enseignements, annonça à M.Trung sa grande mission prochaine dans la nouvelle religion qu'il allait fonder pour sauver l'humanité.

Cette révélation confirmait les allusions des divers messages spirites que M.Trung avait recus à Chợ-gạo avec d'autres médiums. Elle fortifia sa conviction et l'encouragea à se consacrer sans réserve aux pratiques religieuses.

Quelque temps après, le Grand Maître envoya MM.Trung. Cư et Tắc auprès du Phủ Chiêu, qui devait les guider dans la voie religieuse en qualité de frère aîné. Celui-ci qui, de son côté en avait été instruit par le Grand Maître, leur fit le plus cordial accueil. Il les mit immédiatement en contact avec ses premiers coreligionnaires. Le noyau Caodaïste fut ainsi formé qui comprenait une douzaine de membres, tous de culture française et employés pour la plupart, dans diverses administrations à Saïgòn.

Un document le plus précieux que M Nguyễn trung Hậu, un des premiers caodaïste-médiums a bien conservé en ce stade embryonnaire, c'est un message donné par le Grand Maître CAO ĐÀI dans deux séances médiumniques préparées par les premiers disciples à l'occasion du Tết Bính Dần (2-1926).

En voici le texte original que M Hậu a transmis à Đồng Tân en 1959 comme document historique :

- " Séance du 12-2-1926
- " Vendredi 30 Tết Ất sừ qua Bính Dần.
- " Chef de séance: M Ngô văn Chiêu
- " Corps de médiums: MM Cư et Tắc
- " de maison à maison des premiers caodaïstes:

" A M Sang :

Tân dân hỉ kiến đắc tân niên
Phổ độ Tam kỳ bá thế hiền
Nhứt tịnh chủ tâm chơn đạo lý
Thăng thiên huợt địa chỉ như nhiên.

" A M Cư :

Sấp út thương hơn cũng thế thường,
Cái yêu cái dạy ấy là thương
Thương không nghiêm trị là thương dối,
Dối dạ vì chung yếu dạ thương!

" A M Kỳ :

Nhứt nhứt tân hề nhứt nhứt tân
Tân đáo tân hề đạo dữ tân
Vô lao công quả tu đương tác
Niên quá tân hề đạo tối tân.

" A M Giảng:

Trần tục là nơi chốn biển buồn
Nghe nơi đại đạo ráng nghe luôn
Ở trong nhà sẵn Thầy đưa khó
Ách nạn chi chi cũng chảy luôn.

"A M Thuần Đức (Hậu):

Thuần phong mỹ tục giáo nhưn sanh
Đức hóa thường lao mạc vị danh
Hậu thế lưu truyền gia pháp quý
Giáo dân bất lậu tán thời manh.

"A M Hoài:

Vô vi tối yếu đạo đương cầu
Đệ tử tâm thành tất viễn ưu
Thế sự vô duyên vô thế sự
Tiên tu bất xuất ngoại giang đầu.

"A M Tắc:

-Tắc, con muốn xin thi không?
Ngao ngáo không phân lẽ thiệt không
Thấy thằng áp út quá buồn lòng!

Muốn giàu Thầy hứa đem cho của,
Cái của cái công phải trả đồng. Nghe con!
Ráng học đạo, không Thầy biểu Chiêu đánh!

"M Bản :

Thương thay trung tín một lòng thành
Chẳng kể quan mà chẳng kể danh
Thiệt thời bấy phận không con nối
Thấy rứa lòng ta cũng chẳng đành.

" Bà già M Đắc:

Bồng lai hà tại vấn hà non
Tự ngã tri cơ luyện dưỡng chơn
Mạc ngộ nan cầu tâm thối phận
Tiên thiên dĩ định tạc linh sơn

" M Trung :

Đã thấy mây tan lối mặt dương
Cùng nhau xúm xít dẫn lên đường
Đạo cao phó có tay cao độ
Gần gũi sau ra vạn dặm trường.

" M Quý:

Lỡ một bước lướt một ngày
Một lòng thành thật chớ đơn sai
Lỗi xưa buổi trước nhiều ân xá
Lấp lửng đừng làm tội bữa nay.

" 2è séance du 12-2-1926 chez M Lê văn Trung:

" - Chư đệ tử nghe !

" - Chiêu buổi trước hứa lời truyền đạo cứu vớt chúng sanh, nay phải y lời mà làm chủ, điu dắt cả môn đệ Ta vào đường đạo đức, đến buổi chúng nó lập thành, chẳng nên thối trút'

" - Phải thay mặt cho Ta mà dạy dỗ chúng nó!

" Mr Chiêu nói" qua đến 1933 thì đạo mới lập thành "... -Phải!

" - Trung, Kỳ, Hoài, ba con phải lo thay mặt cho Chiêu mà đi độ người. Nghe và tuân theo!

" - Bản, Sang, Giảng, Quý lo dọn mình đạo đức đặng truyền bá

cho chúng sanh. Nghe và tuân theo!

" - Đắc, con phải hiệp một vào đây đặng giúp đỡ Trung, Nghe và tuân theo!

" Mr Đắc : Thừa Thầy con mắc vun tròn hội Minh Lý

" - Cùng một gốc, tùy ý con định, sau chớ trách Thầy.

" - Hậu tập cơ

" - Đức tập cơ, sau theo mấy anh con đặng độ người.

" - Nghe và tuân theo."

En voici la substance:

La 1^è séance consiste dans la conversation intime entre le Grand Maître et ses convertis chez chacun pour lui donner des confidences autour de sa vie, son espoir et son avenir, ce qui montre la relation familiale entr'eux et le Père Céleste,..

La 2^è séance est la plus importante au point de vue doctrinal, en voici la traduction textuellement:

" A mes disciples,

- "Chiêu, les premiers jours, vous avez fait des voeux de propagande pour le salut de l'humanité, vous devez en ce temps en tenir compte en vous faisant Chef pour diriger tous mes disciples jusqu'au bout de leur constitution sur la Grande Voie, ce n'est pas de refus.

- " Vous devez Me suppléer pour leur éducation spirituelle.

"M Chiêu Lui a parlé que jusqu'à 1933, le ĐẠO aura son fondement...-Oui!

- " Trung, Kỳ, Hoài, tous les trois, vous devez suppléer Chiêu dans la mission de conduire les prosélytes.

- " Bản, Sang, Giảng, Qúi, vous vous améliorez dans la vertu pour la propagande. Écoutez et en devez obéissance.

... ..

"- Đức, vous vous pratiquez de la médiumnité

"- Hậu, aussi, afin de suivre vos frères au salut du monde.

"- Écoutez et en devez obéissance."

C'est là tout le contenu des premiers beaux jours longuement caché à cause des discordances entre les premiers disciples et qu'il ne paraissait pas dans les livres canoniques caodaiques ou était mal interprété si besoin est, à cause des discussions entr'eux parce qu'il a révélé en quelque sorte l'impeccable mission NGÔI HAI du premier caodaïste Ngô minh Chiêu qui a été réellement inscrite dans ce message.

De même, en ce temps embryonnaire de l'atmosphère familiale, le 20-2-1926 (9-1-Bính Dần, fête de DIEU selon les Orientaux) dans une séance médiumnique, M Chiêu, en qualité de chef de la séance, a demandé au Maître CAO ĐÀI d'incérer les noms des 12 disciples en présence dans un quadrain qui suit:

" CHIÊU, KỶ, TRUNG độ dẫn HOÀI sanh,
BẢN đạo khai SANG, QÚI, GIẢNG thành
HẬU, ĐỨC, TẮC, CƯ thiên địa canh.
Quòn, Minh, Mân đảo thủ đài danh...

La ferveur et le désintéressement de ces pionniers de la première heure attirèrent bientôt à eux un nombre d'adhérents de plus en plus élevés. La religion Caodaïste sortit alors de son cercle restreint pour se répandre dans le peuple au début de l'an Binh-Dàn (1926).

M. Le Phủ Chiêu habitué à la solitude, fut contrarié par l'affluence des adeptes, qui l'inquiéta. Fonctionnaire conscient de ses devoirs, il prit la résolution de se tenir désormais à l'écart de ce grand mouvement religieux, M. Lê Văn Trung fut alors désigné par le Grand Maître pour le suppléer vers la fin avril.

B.-LA FORMATION DES 2 PARTIES CAODAIQUES.

Depuis la séparation du Phủ Chiêu du groupe médiumnique et Mr Lê Văn Trung, le Caodaïsme se faisait jour à deux parties différentes issues du même Chef Spirituel Cao Đài, mais les voies de salut qui sont venues de pair ne convergent jamais dans le même but de tout prêcher, n'importe qui que se

soit dans l'état actuel du genre humain.

Pour ceux qui ont un haut degré de spiritualité, le Grand Maître les ramène à la partie ésotérique. Quant à la masse religieuse et laïque actuellement égarée de la voie mystique, on a recours à la partie exotérique.

PART II

PARTIE EXOTÉRIQUE

Mr Lê Văn Trung et la groupe médiumnique s'étaient lancés à la propagande de la nouvelle doctrine.

Se tenant à l'écart du Phủ Chiêu, ils se lièrent avec le disciple du Minh sư Phật Đường à Vĩnh Nguyên Tự. Leur guide spirituel Lê Văn Lịch était le fils d'un moine nommé d'investiture Như ý Đạo Toàn Chơn nhơn, dont ils ont pris des leçons dans les séances médiumniques.

A ~ LES PREMIERS ORATOIRES

Les séances spirites continuèrent de plus en plus nombreuses chez des particuliers et principalement dans les oratoires organisés dans chacun des centres: Chợ Lớn ville, Cần Giuộc, Lộc Giang, Tân Định, Thủ Đức et Cầu Kho. Deux médiums furent affectés à chaque oratoire pour recevoir les enseignements du Grand Maître. L'admission des nouveaux adeptes y fut également décidée. Les adhésions vinrent en masse; elles s'élevèrent même à plusieurs centaines d'inscriptions nouvelles à chaque séance.

B ~ LA DÉCLARATION OFFICIELLE DU CAODAISME

La nouvelle religion prit très rapidement de l'extension, tant elle fut recue avec enthousiasme surtout par le peuple. Soucieux d'agir au grand jour et de se tenir dans les limites de la plus stricte légalité, ses dirigeants en firent une

déclaration officielle signée de 28 personnes, qu'ils adressèrent à la date du 7 octobre 1926 à M.Le Fol, Gouverneur de la Cochinchine. A cette déclaration, fut jointe aussi une liste d'adeptes comportant les signatures des 247 adeptes présents à la cérémonie ayant consacré à l'existence officielle du Caodaisme.

Voici le texte original de la déclaration officielle adressée au gouverneur de Cochinchine Mr Le Fol :

" Saigon, le 7 Octobre 1926

" Monsieur le Gouverneur,

" Les soussignés ont l'honneur de venir respectueusement vous faire connaître ce qui suit:

" Il existait en Indochine trois religions (Bouddhisme, Taoisme, Confucianisme) Nos ancêtres pratiquaient religieusement ces trois doctrines et vivaient heureux en suivant strictement les beaux préceptes dictés par les créateurs de ces religions.

On était, pendant cet ancien temps, tellement insoucieux "qu'on pouvait dormir sans fermer les portes et qu'on dédaignait même de ramasser les objets tombés dans la rue (gia vô bé hộ, lộ bắt thập di)" tel est l'adage inscrit dans nos annales.

Hélas! Ce beau temps n'existe plus pour les raisons suivantes:

Les pratiquants de ces religions ont cherché à se diviser tandis que le but de toutes les religions est le même: faire le bien et éviter le mal, adorer pieusement le Créateur.

Ils ont dénaturé complètement la signification de ces saintes et précieuses doctrines.

La course au confort, à l'honneur, l'ambition des gens sont aussi des causes principales des divergences d'opinions actuelles. Les Annamites de nos jours ont complètement abandonné les bonnes moeurs et traditions de l'ancien temps.

Écoeuré de cet état de choses, un groupe d'Annamites fervents traditionnalistes et religieux ont étudié la refonte de toutes ces religions pour n'en former qu'une seule et unique appelée Caodaisme ou Đại Đạo.

Le nom " ĐẠİ ĐẠO TAM KỲ PHỔ ĐŌ " qui signifie la Troisième Amnistie Générale est donné par l'ESPRIT SUPRÊME qui est venu aider les soussignés à fonder cette nouvelle religion.

L'Esprit Suprême est venu sous le nom de NGOC HOÀNG THƯỢNG ĐẾ dit CAO ĐÀI ou LE TRÈS HAUT, DIEU TOUT PUISSANT.

Par l'intermédiaire des médiums écrivant, Ngọc Hoàng Thượng Đế transmet aux soussignés des enseignements divins ayant pour but de concentrer et d'enseigner les beaux préceptes de ces trois anciennes religions.

La nouvelle doctrines enseignera aux peuples :

-la haute morale de Confucianisme

-les vertus dictées dans les religions bouddhiques et taoiques

Ces vertus consistent à faire le bien et éviter le mal, aimer l'humanité, pratiquer la concorde, éviter totalement la dissension et la guerre.

Les soussignés ont l'honneur de vous soumettre:

-quelques extraits du recueil des "Saintes Paroles" de Ngọc Hoàng Thượng Đế, paroles estimées plus précieuses que tout ce qui existe ici-bas.

-la traduction de quelques passages du livre de prières que Ngọc Hoàng Thượng Đế nous a enseignés

Le but poursuivi par les soussignés est de ramener les peuples à l'ancien temps de paix et de concorde. On sera ainsi dirigé vers une époque nouvelle tellement heureuse qu'il est difficile de la décrire'

Au nom de très nombreux Annamites qui ont entièrement approuvé ces études et dont la liste est ci-jointe, les soussignés ont l'honneur de venir respectueusement vous déclarer qu'ils vont propager à l'humanité entière cette sainte doctrine..!

Persuadé d'avance que cette nouvelle religion apportera à nous tous la paix et la concorde, les soussignés vous prient de recevoir officiellement leur déclaration.

Les soussignés vous prient d'agréer, Monsieur le Gouverneur, l'assurance de leurs sentiments respectés et dévoués."

Ont signé 28 premiers adeptes dont les 9 : Ms Lê văn Trung, Vương quan Kỳ, Đoàn văn Bản, Cao hoài Sang, Lê văn Giảng, Nguyễn trung Hậu, Trương hữu Đức, Cao quỳnh Cư, Phạm công Tắc parmi les premiers caodaïstes et les 19 autres parmi le 247 nouveaux convertis ou adhérents. Particulièrement, M

Ngô văn Chiêu et les 3 autres Ms Nguyễn văn Hoài, Võ văn Sang, Lý trọng Quý parmi les premiers se sont mis à l'écart pour la mission ésotérique selon les messages prédits du MAITRE CAO ĐÀI.
(voir partie ésotérique)

C~LA PROPAGANDE

Après avoir fait cette déclaration, à laquelle le Gouvernement local avait réservé un accueil courtois, les dirigeants de la "Grande Voie" organisèrent des missions de propagande dans l'intérieur.

Celles-ci étaient au nombre de trois dont une pour les provinces de l'Est, une pour celles du Centre et une pour celles de l'Ouest.

En moins de deux mois, plus de 20.000 personnes, parmi lesquelles de nombreuses notabilités indigènes, se convertirent à la nouvelle religion. Ce fut grâce au spiritisme et surtout à la psychographie orientale et à l'infinie bonté de DIEU, qui se manifesta toujours à chaque prière invocatoire et dont les messages eurent une influence décisive sur les assistants, que le Caodaisme doit ces conversions en masse.

Ce grand succès est dû également à la forme du nouveau culte, lequel n'a rien de contraire à ceux des principales religions pratiquées dans le pays.

D~LA FÊTE DE L'AVÈNEMENT DE LA PARTIE EXOTÉRIQUE.

Dès le 10^e jour du 10^e mois de l'année Bính Dần (14-11-1926) les tournées de propagande furent interrompues. Tous les efforts des dirigeants furent concentrés sur la fête de l'avènement du Caodaisme. Celle-ci eut lieu les 14, 15 et 16 du 10^e mois de l'année Bính Dần (18, 19 et 20 Novembre 1926) dans la pagode Từ Lâm Tự située à Gò Kén (Tây Ninh)

Le Gouverneur général de l'Indochine ainsi que le Gouverneur de la Cochinchine et les grands fonctionnaires européens et indigènes y furent invités.

Célébrée avec solennité, cette fête réunit un nombre considérable d'adeptes accourus de toutes les provinces de la Cochichine. Elle attire également de milliers de profanes venus en curieux aussi bien qu'en observateurs. La présence de M le capitaine Monet, un grand spirite français, y fut également remarquée.

Ce fut pendant cette fête que le sacerdoce caodaïste fut institué selon la Loi Constitutionnelle, un message du Maître Cao Dai et sa sanction du Nouveau Code Religieux rédigé récemment par les premiers caodaïstes sous son égide.

E~LE SIÈGE DÉFINITIF DE LA PARTIE EXOTÉRIQUE

Le Từ Lâm Tự est une pagode bouddhiste nouvellement construite par le Hòa Thượng Giác Hải de Chợ gạo(Chợ lớn) nommé Nguyễn văn Tường, qui l'avait affectée à la nouvelle religion à laquelle il avait été converti. Mais après la fête, les fidèles bouddhistes qui avaient fourni les fonds pour l'édification de ce temple et qui n'avaient pas été consultés sur sa désaffectation, réclamèrent son retour à sa destination primitive.

D'autre part, l'expérience avait démontré que cette pagode était trop petite et que le terrain sur lequel elle est bâtie, était trop exigü pour permettre d'installer convenablement le Siège de la nouvelle religion naissante, appelée à un grand avenir.

Sur les indications d'un Esprit supérieur, le terrain sur lequel se trouve actuellement le temple provisoire fut donc choisi et acheté par un caodaïste M Nguyễn ngọc Thơ et sa femme Lâm thị Thanh pour y fixer définitivement le SAINT SIÈGE CAODAIQUE. Situé au village de Long Thành, province de Tây Ninh, il est assez vaste (100 ha environ) pour répondre aux besoins actuels et futurs.

Le transfert du temple de Gò kén à Long Thành eut lieu en Mars 1927. Le nombre des adeptes continuait à augmenter considérablement. Le mouvement des pèlerins au nouveau temple provisoire mérite d'être noté:

c'était par millier qu'on les y recevait chaque jour.

Comme toutes les autres religions à leur début, Le Caodaisme a aussi des adversaires dont les critiques, souvent trop passionnées ne sont pas toujours dictées par un esprit suffisamment objectif.

Cependant, les dirigeants caodaïstes, obéissant aux instructions du GRAND MAITRE, s'efforcent de se maintenir et de se perfectionner dans la Grande Voie en ayant uniquement en vue le bien moral et spirituel de l'humanité. C'est la seule réponse qui leur soit permise aux attaques dont ils sont l'objet, car tout vrai caodaïste réserve à lui-même sa sévérité.

Enfin , après quatre années d'existence, le Caodaisme compte déjà un demi-million d'adeptes. Et, malgré les multiples d'obstacles semés sur son chemin, il continue toujours sa marche triomphante vers le but que DIEU lui assigne: la régénération de l'humanité dans la paix universelle.

F~ SES BUTS - SA DOCTRINE

Le ĐẠİ ĐẠO TAM KỲ PHỔ ĐỒ (3^è Amnistie de Dieu en Orient) appelé Caodaisme en français, est une religion fondée sur les enseignements donnés par NGOC HOÀNG THƯỜNG ĐẾ (DIEU) qui prend comme fondateur de la religion nouvelle, le nom de CAO ĐÀI (Le Très Haut)

Il prêche la pratique de la doctrine rénovée, en certaine partie tirée de la fusion des trois principales et vieilles religions de l'Orient: le Bouddhisme, le Taoïsme et le Confucianisme.

Dans un message transmis le 13-1-1927, en présence de quelques français, l'Esprit Lý Thái Bạch, un des Ministres de Dieu, expose ainsi sa nouvelle doctrine:

Parlant aux officiants annamites:

" Le Grand Maître me confère, leur disait-il, la mission de donner quelques

instructions sur le Đai Đạo à ses adeptes, qui sont nos frères et qui sont, à cette séance, nos invités."

Puis s'adressant aux assistants français:

" Loin d'exploiter votre crédulité par de puérides sorcelleries ou des prophéties charlatanesques, je tiens particulièrement, chers frères, à vous faire comprendre l'utilité de cette religion, la seule capable de ramener la paix universelle.

" La doctrine de cette religion est répandue actuellement sur plusieurs points du globe sous différentes formes.

" Combattre l'hérésie, semer parmi les peuples l'amour du bien et des créatures de DIEU, la pratique de la vertu, apprendre à aimer la justice et la résignation, révéler aux humains les conséquences posthumes de leurs actes, tout en assainissant leur âme, tel est l'idéal de Đai Đạo.

" Les saintes doctrines des diverses religions sont mal pratiquées. L'ordre et la paix du temps jadis s'effacent. La loi humaine de l'humanité est trahie. Pour les irréfléchis et les sceptiques, DIEU n'existe que par le mot. Ils ignorent qu'en ce DIEU SUPRÊME, règne un personnage, Père et Maître Souverain de tous les êtres, de tous les événements de l'Univers et de toutes les destinées humaines. Ils marchent aveuglément sur le chemin du péché sans se soucier de la punition qui leur sera réservée.

" Chers frères, le Christ miséricordieux est venu parmi vous pour vous tracer le chemin du bien. Tâchez de le suivre pour avoir plus tard la paix de l'âme; avancez chaque jour d'un pas alerte dans l'amour de DIEU. Unissez-vous, aimez-vous les uns les autres, aidez-vous mutuellement, c'est la loi divine.

" En ce monde, où chacun est condamné à subir son purgatoire si l'on ne pense qu'à ses intérêts personnels, si l'on cherche à semer partout misères et souffrances, on risquera d'être entraîné dans ce torrent infernal où le méchant va briser sa vie et souiller son âme,"

D'autre part, pour réaliser l'unité fraternelle des religions, le Caodaisme pratique la plus large tolérance envers toutes les formes de la foi religieuse, se réservant toutefois de les ramener, par la persuasion, à l'Unité primordiale.

C'est dans ce but que le Maître Suprême a entrepris, dès la naissance du Caodaisme, la fusion des trois religions Bouddhisme, Taoïsme et Confucianisme, dont Il recommande à ses fidèles de vénérer les fondateurs à l'égal du Christ.

Voici, comment le Grand Maître explique la nécessité de fusionner les diverses religions dans un message dont nous empruntons, sauf la dernière phrase, la belle traduction à M G Coulet, un auteur contemporain:

"Autrefois, les peuples ne se connaissaient pas et manquaient de moyens de transports, Je fondais alors, à différentes époques, les cinq branches de la Grande Voie (Đạo):

Nhơn đạo : le Confucianisme

Thần đạo : le Shintoïsme (au Japon- mais le culte des génies de Khương thái Công selon les premiers caodaïstes)

Thánh đạo : le Christianisme

Tiên đạo : le Taoïsme

Phật đạo : le Bouddhisme

"Chacun basé sur les us et coutumes des races appelées particulièrement à les pratiquer.

"Aujourd'hui, toutes les parties du monde sont explorées; l'humanité qui se connaît mieux, aspire à une paix réelle. Mais à cause de la multiplicité même de ces religions, les hommes ne vivent pas toujours en harmonie les uns avec les autres. C'est pourquoi, J'ai décidé de réunir toutes ces religions en une seule pour les ramener à l'unité primordiale.

" Au surplus, la sainte doctrine de ces religions a été, à travers les siècles, de plus en plus dénaturée par ceux-là mêmes qui étaient chargés de la répandre,

à tel point que J'ai pris aujourd'hui la ferme résolution de venir Moi-même vous indiquer la voie à suivre..."

Tel est, dans ses grandes lignes, l'exposé doctrinal de la nouvelle religion, exposé sur lequel nous reviendrons en détail un peu plus loin.

G~ LES PRINCIPES FONDAMENTAUX

CAO ĐÀI est simplement un nom symbolique de l'ÊTRE SUPRÊME qui, pour la troisième fois, s'est révélé en Orient.

Au lieu de venir, comme pour les deux premières révélations, sous une forme humaine, DIEU, adaptant son enseignement aux progrès de l'esprit humain, plus affiné qu'autrefois, s'est aujourd'hui manifesté par voie de médiumnité, ne voulant accorder à aucun mortel, fut-il un sage ou un initié, le privilège de se poser en fondateur du Caodaisme. C'est ce qui constitue le caractère d'universalité de ce dernier. En effet, toute religion, soumise à l'autorité d'un fondateur humain, a été reconnue impropre à devenir universelle; car ses adeptes attachés à la personnalité de ce fondateur, se refusaient à accepter les vérités proclamées par d'autres fois religieuses, à l'égard desquelles, ils témoignaient une tolérance parfois regrettable.

Si la doctrine caodaïste est, en certaine partie tirée de celle des anciennes religions de l'Orient, c'est que, pour réaliser l'unité religieuse, elle s'en assimile les purs principes reconnus comme étant des vérités éternelles, l'expression de la Loi Divine. Or, aux vérités éternelles, à la Loi Divine, le Caodaisme ne peut que conformer ses dogmes et ses principes. Mais là, où certaines vérités sont déformées par les conceptions superstitieuses de l'ignorance, la nouvelle religion se charge de les rétablir dans leur véritable sens.

Ainsi présentée, la doctrine caodaïste tend, non seulement à concilier toutes les convictions religieuses, mais encore à s'adapter à tous les degrés de l'évolution spirituelle

Au point de vue moral, elle rappelle à l'homme, ses devoirs envers lui-même, envers sa famille, envers la société qui est une famille élargie, puis envers l'humanité, la famille universelle où règne l'égalité de sexes, de peaux et de classes sur tous les coins de la terre.

Au point de vue philosophique, elle prêche le mépris des honneurs, de la richesse, du luxe, en un mot l'affranchissement des servitudes de la matière pour chercher, dans la spiritualité la pleine quiétude de l'âme. Quant à la philosophie proprement dite, elle revendique un système de philosophie mondiale qui fait un revif de l'esprit philosophique des anciens et réunit tous les points de vue ontologiques en une interprétation compréhensible des deux mondes visibles et invisibles jamais existée auparavant.

Au point de vue cultuel, elle recommande l'adoration de DIEU, NOTRE PÈRE ET MAÎTRE À TOUS et la vénération des ESPRITS SUPÉRIEURS qui constituent l'AUGUSTE HIÉRARCHIE OCCULTE, les bienfaiteurs de l'humanité. Admettant le culte national des ancêtres qui est la base du culte de Dieu, elle proscrit cependant les offrandes carnées et le culte des animaux à l'égal des saints qui contrarient l'évolution de l'humanité contemporaine

Au point de vue spiritualiste, elle confirme, d'accord avec d'autres religions et avec le système de philosophie spiritualiste et psychique, l'existence de l'âme, sa survivance au corps physique, son évolution par incarnations successives, les conséquences posthumes des actions humaines réglées par la loi de Karma. Elle rejette le transformisme des matérialistes sous prétexte de découvertes scientifiques..

Au point de vue initiatique, elle communique à ceux des adeptes qui en seront dignes, les enseignements révélés qui leur permettront, par un processus d'évolution spirituelle d'accéder aux ravissements de la béatitude. Ici, l'initié doit recourir à deux écoles, l'une, exotérique en pleine vie publique pour la propagande, l'autre, ésotérique entièrement cachée sur le sentier de vie individuelle pour s'identifier l'âme humaine à l'Âme Universelle...(voir partie ésotérique)

Nous pensons avoir, à grands traits, exposé la nouvelle doctrine. Nous convions tous ceux que cette doctrine aura satisfait à se joindre à nous pour travailler en commun à l'oeuvre de fraternisation spirituelle de toutes les religions.

H ~ LES CAODAISTES ET LE CORPS SACERDOTAL

Dans une séance en pleine fête de l'avènement, la nuit de 20-11-1926 à Gò Kén, le GRAND MAITRE CAO ĐÀI a donné un message qui serait LA LOI CONSTITUTIONNELLE DU CAODAISME.

Chef de séance : M Lê văn Trung
Corps de médiums : MM Cư et Tắc

Voici le message original en vietnamien:

"NGOC HOÀNG THƯỜNG ĐỂ viết CAO ĐÀI GIÁO ĐẠO NAM PHƯƠNG
Hỉ chư môn đệ. Chư môn đệ nghe Thầy lập pháp:

"GIÁO TÔNG nghĩa là anh cả các con, có quyền thay mặt Thầy mà diu dắt các con trong đường đạo và đường đời. Nó có quyền về phần xác chứ không có quyền về phần hồn. Nó đặng phép thông công cùng Tam thập lục Thiên và thất thập nhị địa giới đặng cầu rỗi cho các con, nghe à! Chư môn đệ tuân mạng.

"CHUÔNG PHÁP của ba phái là Đạo, Nho, Thích. Pháp luật Tam giáo tuy phân biệt nhau song trước mặt Thầy vốn coi như một. Chúng nó có quyền xem xét luật lệ trước buổi thi hành, hoặc là nơi Giáo Tông truyền xuống hay là nơi Đầu Sư dâng lên. Như hai đảng chẳng thuận thì chúng nó phải dâng lên cho Hộ Pháp đến Hiệp Thiên đài cầu Thầy giảng xuống sửa lại hay là tùy ý lập luật lại. Vạy chúng nó có quyền xem xét kinh điển trước lúc phổ thông. Như thoảng có kinh luật chỉ làm hại phong hoá thì chúng nó phải trừ bỏ chẳng cho xuất bản. Buộc cả tín đồ phải vừa sức mà hành sử trước mặt luật đời.

Thầy khuyên các con ráng xúm nhau mà giúp chúng nó. Mỗi Chuông Pháp có ấn riêng. Ba ấn phải có đủ trên mỗi luật mới đặng thi hành. Chư môn đệ

tuân mạng.

"ĐẦU SƯ có quyền cai trị phần đạo và phần đời chư môn đệ. Nó đặt quyền lập luật song phải dâng lên cho Giáo Tông phê chuẩn. Luật lệ ấy phải xem xét một cách nghiêm ngặt coi phải có ích cho nhân sanh chăng.. Giáo Tông buộc phải giao cho Chương Pháp xét nét trước khi phê chuẩn. Chúng nó phải tuân mạng lệnh Giáo Tông, làm y như luật lệ Giáo Tông khuyên dạy. Như thoảng luật lệ nào nghịch với sự sinh hoạt của nhân sanh thì chúng nó được phép nài xin hủy bỏ. Thầy khuyên các con phải thương yêu và giúp đỡ lấy nó. Thầy lại dặn các con như co điều chi cần yếu thì khá nài xin nơi nó.

"Ba chi tuy khác chớ quyền luật như nhau. Như luật lệ nào Giáo Tông đã truyền dạy mà cả ba đều ký tên không tuân mạng thì luật lệ ấy phải trả lại cho Giáo Tông. Giáo Tông truyền lệnh Chương Pháp xét nét lại nữa. Chúng nó có ba cái ấn riêng nhau, mỗi tờ giấy chi chi phải có ấn mới thi hành, nghe à! Chư môn đệ tuân mạng.

"PHỐI SƯ mỗi phái là 12 người, cộng là 36 người, trong 36 vị ấy có ba vị Chánh phối sư. Ba vị ấy đặt thế quyền cho Đầu sư mà hành sự, song chẳng quyền cầu phá luật lệ, nghe à! Chư môn đệ tuân mạng.

" GIÁO SƯ có 72 người trong mỗi phái là 24 người. Giáo sư là người để dạy dỗ chư môn đệ trong đường đạo với đường đời. Buộc chúng nó lo lắng cho các con như anh ruột lo cho em. Chúng nó cầm sổ bộ của cả tín đồ. Chúng nó phải chăm nom về sự tang hôn của mỗi đứa. Như tại châu thành lớn thì mỗi đứa đặt quyền cai quản cúng tế Thầy như thế Đầu sư hay Phối sư. Chúng nó đặt quyền dâng sớ cầu nài về luật lệ làm hại nhân sanh hay là cầu xin chế giảm luật lệ ấy. Chúng nó phải thân cận với mỗi môn đệ như anh em một nhà cần lo giúp đỡ, nghe à! Chư môn đệ tuân mạng.

" GIÁO H U là người đi phổ thông chơn đạo của Thầy. Chúng nó đặt quyền xin chế giảm luật lệ đạo. Ba ngàn giáo hữu chia ra đều mỗi phái 1000 chẳng đặt tăng thêm hay là giảm bớt. Chúng nó đặt phép hành lễ khi làm chủ các thánh thất trong mấy tỉnh nhỏ. Việc chi chúng nó xin thì buộc Giáo Tông phải xét nét cần mẫn hơn hết. Như điều gì mới làm thì chúng nó là kẻ

sai đi kiểm duyệt.

" LỄ SANH là người có hạnh, lựa chọn trong hàng môn đệ mà hành lễ. Chúng nó đặng quyền đi khai đàn cho mỗi tín đồ. Thầy dặn các con hiểu rõ rằng Lễ sanh là người Thầy yêu mến, chẳng nên hiếp đáp chúng nó. Như vào đặng hàng Lễ sanh mới mong bước qua hàng chức sắc, kỳ dư Thầy phong thưởng riêng mới đi khỏi ngả ấy mà thôi, nghe à! Chư môn đệ tuân mạng."

TÁI CẦU:

" THẦY

" Đầu Sư muốn lên Chương Pháp thì do ba vị công cử nhau

" Phối Sư muốn lên Đầu Sư thì nhờ 36 vị kia công cử

" Giáo Sư muốn lên Phối Sư thì nhờ 72 vị kia xúm nhau công cử

" Giáo hữu muốn lên Giáo sư thì nhờ 3000 vị kia xúm nhau công cử

" Lễ sanh muốn lên Giáo hữu thì nhờ cả Lễ sanh xúm nhau công cử

" Môn đệ muốn lên Lễ sanh thì nhờ cả môn đệ xúm nhau công cử

" Kỳ dư Thầy giảng phong cho người nào thì mới ra khỏi luật lệ ấy mà thôi.

" Còn Giáo Tông thì hai phẩm Chương Pháp và Đầu Sư tranh đặng song phải chịu cho toàn môn đệ công cử mới đặng, kỳ dư Thầy giảng cơ ban thưởng mới ra khỏi luật lệ ấy mà thôi.

" Chư môn đệ tuân mạng.

" Thầy ban ơn cho các con "

En voici la traduction:

"- NGOC HOÀNG THƯỜNG ĐỂ dit CAO ĐÀI, PRÉCHANT LA VOIE EN ORIENT.

"- Plaisir à mes disciples. Vous avez à écouter mon message concernant la Loi Constitutionnelle.

"- GIÁO TÔNG est votre frère aîné. Il a la mission de Me suppléer dans la direction de la vie séculière et religieuse des fidèles. Il en a le droit au point de vue temporel, mais non spirituel. À lui est dévolu le pouvoir de communiquer spirituellement aux 36 mondes célestes et 72 mondes terrestres

pour leur demander des grâces en faveur des adeptes, vous écoutez et devez obéissance à mes ordres.

"-CHUÔNG PHÁP est des trois branches: Taoisme, Confucianisme, Bouddhisme. Les lois de ces 3 religions quoique différentes, mais à Mon égard, elles ne font qu'une. Ils sont chargés de l'examen des lois religieuses établies par le Giáo Tông ou proposées par les Đâu sư avant leur promulgation. S'il n'y a pas d'approbation unanime, ils doivent les présenter au Hộ Pháp pour Ma décision au Hiệp Thiên đài ou même pour leur réfaction eux-mêmes. Pour cela, ils ont le droit de passer en revue tous les livres canoniques avant leurs publications. Si ces livres ont porté préjudice aux us et aux coutumes, ils doivent en faire l'interdiction de la publication. Tous les adeptes doivent obéir aux lois sociales. Je vous recommande de vous réunir pour les aider.

Chaque Chương Pháp a son sceau particulier. Toute décision ne peut être mise à exécution que frappée des trois sceaux.

Vous en devez obéissance.

"- ĐÀU SƯ est chargé de la direction générale au point de vue religieux et séculier de tous les adeptes. Il peut proposer des lois qu'il soumet à l'approbation du Giáo Tông. Ces lois sont revues strictement au point de leur utilité au peuple. Giáo Tông doit en faire part à Chương Pháp avant de les approuver. Ils doivent à leur tour les assentir au conseil du Giáo Tông. Il peut aussi demander la modification ou la suppression de celles qui ne sont plus en harmonie avec l'état actuel des choses.

Je vous conseille l'amour et l'entr'aide auprès de lui. Je vous recommande de lui offrir des sollicitations, si besoin est.

"Les trois branches sont différentes mais les lois sont les mêmes. En cas de désaccord entre les Đâu Sư à cause d'une loi émanée du Giáo Tông, ils peuvent la renvoyer au Giáo Tông qui la fera examiner au Chương Pháp aux fins de modification.

Ils ont les trois cachets. Tout écrit officiel n'est valable que s'il est revêtu de l'empreinte de ces trois cachets. Écoutez et en devez obéissance.

" PHỐI SƯ de chaque branche est la douzaine, le tout compte trente-six

parmi lesquelles, il y a trois Chánh Phối Sư. Chacun de ces trois peut suppléer un Đàu sư mais il ne peut pas proposer la suppression des lois, vous écoutez ? En devez obéissance.

" GIÁO SƯ au nombre de soixante-douze, sont répartis en groupes de vingt-quatre. Ils sont chargés de l'enseignement religieux et social des fidèles. Ils doivent prendre soin de ces derniers comme le ferait un frère à ses cadets. Ils tiennent les contrôles des adeptes de leur diocèse. Ils ont la mission d'aider à l'observance des formalités rituelles en ce qui concerne le mariage et le décès.

Dans les grands centres, ils ont qualité pour officier absolument comme les Đàu sư et les Phối sư. Ils peuvent formuler des propositions qui servent de pétitions solennelles devant l'autel tendant à la suppression ou à la modification des lois susceptibles de porter préjudice aux adeptes.

Ils doivent être intimes avec chaque adepte comme frères intestinaux pour l'aider, vous écoutez ! En devez obéissance...

" GIÁO H U a pour mission d'assurer la propagande de la Ma doctrine. Ils peuvent proposer la réforme des règlements en vigueur. Ils sont au nombre de trois milles fixés invariablement pour chaque branche, mille . Ils peuvent officier quand ils desservent un oratoire dans une province de peu d'importance.

" LỄ SANH est choisi parmi les adeptes vertueux pour s'occuper des cérémonies cultuelles. Ils sont en outre chargés de procéder aux cérémonies de " l'initiation de l'autel de DIEU " chez les néophytes.

Je vous recommande que Lễ sanh est parmi mes plus aimables, vous ne devez pas les maltraiter. C'est par le grade de Lễ sanh que vous pouvez être admis à la dignité sacerdotale. Seulement par Mon investiture directe que cette porte n'est pas affranchie, vous écoutez ! En devez obéissance..."

2^e séance

" VOTRE MAITRE

- " Pour accéder au Chưởng Pháp, les 3 Đầu sư doivent faire l'élection entr'eux.
- " Pour accéder au Đầu sư, les 36 Phối sư doivent faire l'élection entr'eux'
- " Pour accéder au Phối sư, les 72 Giáo sư doivent faire l'élection entr'eux.
- " Pour accéder au Giáo sư, les 3000 Giáo hữu doivent faire l'élection entr'eux
- " Pour accéder au Giáo hữu, tous les Lẽ sanh de nombre illimité doivent s'assembler pour l'élection
- " Pour accéder au Lẽ sanh, tous les adeptes doivent s'assembler pour l'élection
- " Outre cela, Mon investiture directe confiée à quelqu'un pourra éliminer cette loi.
- " Quant à Giáo Tông, les Chưởng Pháp et Đầu sư se font candidats mais l'élection se fera par un suffrage universel de tous les adeptes .L'élection sera éliminée par Mon investiture directe ...
- " Vous en devez obéissance.
- " Bonnes grâces à vous tous"

Voilà toute l'essence d'un bel modèle de sacerdoce de la réunion si possible des religions qui viendra un jour. Il n'y a plus d'hierarchie sacerdotale dictatoriale en temps féodal qui résidait comblement dans toutes les anciennes religions. On voit ici toute une atmosphère moderne de fraternité convenable à la société humaine en ce temps de civilisation où la démocratie et l'égalité de sexes,de races sont les deux sources de vie humaine. Le Giáo Tông doit être élu parmi les six candidats Chưởng Pháp et Đầu sư , dignitaires de second rang par un suffrage universelle de tous les adeptes. De plus, excepté Giáo Tông, les dignitaires vont de pair sur tous les grades entre hommes et femmes sans distinction. De même, les différents grades de dignitaires sont élus par terme définitif...sinon par Investiture directe de DIEU suivant un message.

M Phạm công Tắc, soi-disant chef spirituel des caodaistes de la secte Tây Ninh, de concert avec M Gabriel Gobron, un auteur francais ont mal traduit les grades de dignitaires caodaistes par ceux du Christianisme du temps féodal comme Pape, cardinaux, archevêques, évêques, prêtres etc...ce qui ne signifie rien en langage et en sens proprement-dit. L'esprit de démocratie en

temps moderne du corps sacerdotal caodaïste a disparu complètement avec cette interprétation malade. Mes lecteurs doivent avoir recours au langage vietnamien pour bien étudier le sujet.

Une petite causerie : En 1970, à Saïgòn, M Jeremy Davidson, actuellement professeur docteur de l'Université de Londres en mission des études religieuses concernant le Caodaïsme au Việt Nam, m'a proposé en tout 200 questions dont l'une concernant la signification en français des titres de la dignité sacerdotale caodaïque, j'ai hâte à recourir aux termes christianisés de M Gabriel Gobron et M Tắc, ce qui était pour moi une négligence regrettable. (voir Đồng Tân, TÌM HIỂU ĐẠO CAO ĐÀI, oeuvre récemment rééditée 1998-Édition CAO HIÊN étrangère en Australie)

C'est là la loi constitutionnelle du Cửu Trùng Đài qui n'est autre que le corps administratif quand le corps législatif est réservé au Bát quái đài où le Grand Maître réside dans tous les enseignements concernant la loi. Il existe un troisième corps qui est aussi important dans l'organisation sacerdotale du Caodaïsme, ce qui n'est jamais figuré dans les autres religions. C'est le Hiệp Thiên Đài signifiant textuellement Palais de l'alliance divine, dont les fonctionnaires sont des médiums et qui sert de corps judiciaire.

En voici le message reçu le 13-2-1927 à Gò Kén :

" THẦY các con

" Cả chư môn đệ nghe dạy :

" HIỆP THIÊN ĐÀI là nơi Thầy ngự cầm quyền thiêng liêng mỗi đạo. Hễ đạo còn thì Hiệp Thiên đài vẫn còn.

" Thầy đã nói ngũ chi Đại Đạo đã bị qui phạm là vì khi trước Thầy giao chánh giáo cho tay phạm càng ngày càng xa Thánh giáo mà lập ra phạm giáo nên Thầy nhứt định đến chính mình Thầy đặng dạy dỗ các con mà thôi, chớ chẳng chịu giao chánh giáo cho tay phạm nữa.

" Lại nữa, Hiệp Thiên đài là nơi của Giáo Tông đến thông công cùng Tam thập lục Thiên, Tam thiên thế giới, lục thập thất địa cầu, thập điện Diêm

vương mà cầu siêu cho cả nhân loại.

" Thầy đã nói sử dụng thiêng liêng, Thầy cũng nói sử dụng phàm trần của nó nữa:

" Hiệp Thiên Đài dưới quyền HỘ PHÁP chưởng quản, tà có THƯỜNG SANH, hữu có THƯỜNG PHẨM. Thầy lại chọn THẬP NHI THỜI QUÂN chia ra làm ba.

" 1- Phần của Hộ Pháp chưởng quản thì có :

Bảo pháp
Hiển pháp
Khai pháp
Tiếp pháp

" lo bảo hộ luật đời và luật đạo, chẳng ai qua luật mà Hiệp Thiên đài chẳng biết.

" 2- Thượng Phẩm thì quyền về phần đạo, dưới quyền có :

Bảo đạo
Hiển đạo
Khai đạo
Tiếp đạo

" lo về phần đạo nơi Tịnh thất, nơi các thánh thất, đến xem sóc chư môn đệ Thầy, bệnh vực, chẳng cho ai phạm luật đến khổ khắc cho đặng.

" 3- Thượng Sanh thì lo về phần đời, dưới quyền có:

Bảo thế
Hiển thế
Khai thế
Tiếp thế

" Thầy khuyên các con lấy tánh vô tư mà hành đạo. Thầy cho các con biết trước rằng : " Hễ trọng quyền thì ắt có trọng phạt"

" Thầy ban ơn các con."

Traduit en francais :

" VOTRE MAITRE

" Écoutez vos missions, mes disciples.

" HIỆP THIÊN ĐÀI est le lieu où VOTRE MAITRE se manifeste pour avoir en mains tout le ĐẠO. N'importe à quel moment que le Đạo existe, Hiệp Thiên đài existe encore.

" Je vous ai dit que les cinq branches de la GRANDE VOIE sont profanées parce que, à cette époque, J'ai conféré la sainte doctrine aux humains qui les dégénérent de temps en temps en doctrine profane; c'est pourquoi, J'ai décidé à Me manifester Moi-même pour vous donner Mes propres enseignements et non plus de confération comme précédemment.

" D'autre part, Hiệp Thiên Đài est le lieu où Giáo Tông vient faire des communications avec les 36 étages célestes, 3000 mondes supérieurs, 67 mondes terrestres et 10 royaumes infernaux pour faire des prières au salut de l'humanité entière

" C'est là l'utilité divine et voici son utilité humaine:

" Hiệp Thiên Đài s'était mis sous la direction de HỒ PHÁP (qui signifie simplement Protecteur des Lois) ayant à sa gauche, Thượng Sanh et à sa droite, Thượng Phẩm. J'ai choisi les 12 zodiacs qui se divisent en trois branches:

" 1- Sous la direction de Hộ Pháp sont le Conservateur, le Rénovateur, le Réformateur et le Receveur des lois qui doivent protéger les lois religieuses et séculières. Quiconque qui s'est passé outre de ces lois doit se mettre sous leur contrôle.

" 2- Thượng Phẩm (Supérieur religieux) est le directeur des lois religieuses. Sous sa direction sont le Conservateur, le Rénovateur, le Réformateur et le Receveur des lois religieuses

" qui s'occupent de la vie religieuse dans les cellules de méditations, et dans les oratoires pour la surveillance des initiés. Aucune contrainte des lois parmi ceux-ci n' est révélée...

" 3- Thượng Sanh (Supérieur séculier) est le directeur des lois séculières. Sous sa direction sont le Conservateur, le Rénovateur, le Réformateur et le Receveur des lois séculières.

" Je vous conseille de vous montrer impartiaux dans l' initiation .

Je vous prédis que " N'importe à quel moment que le pouvoir est impondérable, la punition l' est aussi "

" Mes grâces à vous tous."

Les livres de Tây Ninh ont mal traduit les Tiếp pháp, Tiếp đạo et Tiếp thế en Législateurs parce que le Hiệp Thiên Đài n'est pas le corps législatif selon le message du Maître Cao Đài, ce qui veut dire que M Phạm công Tắc a violé la Loi constitutionnelle: les dignitaires du Hiệp Thiên đài n'ont qu'à recevoir les lois venant du Cửu Trùng Đài suivant les messages du Maître Cao Đài, c'est-à-dire, eux-mêmes, ils ne sont pas des législateurs ..(textuellement, le mot "tiếp " signifie "recevoir ")

Dans ces deux codes constitutionnels, NOTRE MAITRE a tout préparé pour la croyance nécessaire à l'humanité entière dans l'égalité et l'esprit de démocratie d'une vie convenable à la civilisation spirituelle future. C'est ainsi qu'Il divise harmonieusement le pouvoir du sacerdoce en trois parties :

- 1- Le pouvoir constituant est réservé au Bát Quái Đài,c'est-à-dire au MAITRE CAO ĐÀI Lui-même dont les messages sont médiumniques.
- 2- Le pouvoir administratif est réservé au Cửu Trùng Đài, autrement-dit au Giáo Tông.
- 3- Le pouvoir judiciaire est réservé au Hiệp Thiên Đài, autrement-dit au Hộ Pháp qui va de pair avec Giáo Tông auprès des adeptes.

N'importe quel abus de l'autorité comporte une punition inévitable de DIEU..

Vous avez constaté avec ces codes ci-dessus que le Caodaisme n'est jamais une composition emprunteuse de n'importe quelle religion. Il s'est révélé par DIEU LUI-MÊME manifesté sur terre, c'est pourquoi tous Ses renseignements sont complètement convenables au temps moderne où une civilisation spirituelle se sera venue au monde pour le salut de l'humanité à l'agonie dans le matérialisme au seuil du 3è millénaire.

LES ADEPTES

Les adeptes du Caodaisme sont de deux degrés: le "thượng thừa" (degré

supérieur) et le "hạ thừa" (degré inférieur). Rentrent dans le premier degré, tous les religieux proprement dits; ils peuvent être dignitaires ou simples adeptes. A ce titre, ils sont astreints à laisser pousser leur barbe et leurs cheveux, à suivre un régime d'alimentation exclusivement végétarien, à s'interdire le luxe et les relations sexuelles. Leur vie, affranchie des servitudes de la matière, est entièrement vouée au service de la religion.

Les adeptes du degré inférieur comprennent la masse des croyants qui continuent à vaquer à leur occupations normales; leur devoir religieux consiste à pratiquer quotidiennement le culte et à observer les règles de conduite prescrites par le Nouveau Code religieux (Tân luật). Les uns comme les autres sont astreints aux "ngũ giải cấm" (les panchashila), interdiction tirée de la morale bouddhique et qui commandent de: ne pas tuer, ne pas être cupide, de ne pas commettre d'acte de luxure, de ne pas faire grande chère et de ne pas pécher en paroles.

En ce qui concerne le régime d'alimentation que doivent suivre les adeptes du second degré, il leur est prescrit un végétarisme graduel consistant à s'abstenir des aliments carnés un nombre déterminé de jours par mois.

Ainsi, ils débutent par le "sóc vọng", régime temporaire des 2 jours(1er et 15è jour du mois lunaire); puis passent successivement au "lục trai", régime des 6 jours; et au "thập trai", régime des 10 jours.

Le Caodaise admet dans son sein toutes les bonnes volontés sans distinction de race, ni de rang social. Le simple habitant "dân" y coudoie fraternellement le fonctionnaire "đốc phủ sứ". Les adeptes se distinguent seulement par leurs mérites religieux, sur la base desquels est établie la hiérarchie nécessaire à la conduite de la masse des fidèles.

I~ LE CULTE : SES RITES-SES SYMBOLES

De la conscience que l'homme est tenu à des devoirs envers Dieu qui l'a créé est né le sentiment d'adoration. L'ensemble des actes par lesquels nous témoignons à Dieu ce sentiment d'adoration, constitue ce que nous appelons

le culte. Il en est de même du culte caodaïste. Celui-ci se pratique chaque jour, dans les oratoires comme dans les maisons privées, en quatre temps (tứ thời); à 6 heures, à midi, à 18 heures, puis à minuit. Prosternés devant l'autel divin, dans l'élan de notre âme vers l'Être Suprême, nous commençons par accomplir le rite de l'encens (niệm hương). Vient ensuite celui de l'ouverture des prières (khai kinh), dont la formule peut-être ainsi traduite:

"Au-dessus de l'Océan de la douleur humaine dont l'immensité se perd entre le ciel et l'eau, déjà l'Astre au Jour point à l'Orient.

"L'Auguste Instructeur Thái Thượng Đức Ông a eu le mérite d'aider au salut de l'Humanité.

"Les Trois-Religions enseignent

"Comme base de leurs doctrines la pratique du bien et de la vertu

"Le Sage Confucius a nettement tracé la voie du Juste Milieu.

"Le Miséricordieux Bouddha a prêché la dévotion et la charité.

"La doctrine taoïste a prescrit le culte du vrai et la discipline du caractère.

" Ainsi un même tronc a donné naissance à trois branches similaires.

"Que l'homme qui se pénètre de cette vérité profonde, se purifie le coeur pour réciter les saintes prières".

Ces formalités remplies, nous nous mettons à entonner en chœur un cantique à la Gloire de Dieu, puis trois autres en l'honneur des Trois-saints
(1)

Tel est, dans toute sa simplicité, le rite du culte quotidien. Quand à l'office divin célébré dans les oratoires, les jours de grande cérémonie, il comporte un cérémonial plus imposant.

Les dignitaires du sexe masculin, dans leur costume de cérémonie dont la couleur est déterminée par la branche à laquelle ils appartiennent(2), se prosternent par rangées transversales, sur la natte étendue devant l'autel divin, auquel ils font face. A leur droite et devant l'autel de Quan Thánh Đệ Quân, se sont agenouillés sur une autre natte, les adeptes du même sexe (nam phái), tous vêtus de blanc avec, sur leur tête, le traditionnel turban noir.

A gauche et faisant face à l'autel de Quan Âm Bồ Tát, se sont prosternées, dans les mêmes conditions que leurs coreligionnaires de droite, les adeptes du sexe féminin (nữ phái), également vêtues de blanc; quant aux dignitaires, elles se distinguent des simples adeptes par la forme spéciale de leur costume dans la même couleur blanche

Les prières sont partout les mêmes; mais ici, elles sont accordées à l'harmonie musicale et récitées d'après les commandements proférés par des maîtres de cérémonie (lễ sanh).

On nous reproche de nous absorber inutilement dans de longues prières, alléguant que le temps consacré à cette obligation devrait être mieux employée.

Nous reconnaitrions volontiers le bien-fondé de ce reproche si les prières que nous pratiquons consistaient en une récitation monotone de mots inintelligibles d'où serait exclue la pensée du coeur. Mais pratiquée avec intelligence et ferveur, énergique et remplie d'onction, la prière, acte de foi, est non seulement un acte d'adoration, mais encore une élévation de notre coeur, un élan de notre âme vers l'Être Suprême.

Dans l'état actuel de leur évolution religieuse, la masse des fidèles caodaïstes ont besoin d'acquérir une volonté telle qu'elle leur permette de résister aux tentations matérielles en toutes les circonstances, et de s'entourer d'une ambiance pure qui écarte d'eux les idées mauvaises et les influences inférieures de l'espace.

Cette volonté, pour être efficace, doit être soutenue par la foi. Or la pratique répétée de la prière affermit en eux cette foi si précieuse, en même temps qu'elle leur permet de s'attirer, par la pureté de leur coeur, les forces protectrices de l'Au-delà.

D'autre part, il n'y a rien de plus ravissant, de plus sublime que de rentrer endedans de soi-même, oubliant chaque jour, pour quelques heures de prière fervente, les affaires et le monde pour élever sa pensée vers DIEU avec QUI

on traite seul à seul.

Tel est le but de la prière, qui doit être journallement pratiquée par les simples fidèles. Demain élevés sur un degré supérieur d'évolution, ils sauront la ramener à sa forme abstraite, intérieure: la méditation.

Au point de vue invocatoire, nous prions pour les personnes malades, malheureuses, pour qui nous demandons à Dieu, non la jouissance d'un bien matériel, d'un intérêt personnel, mais le prompt retour à la santé, ou la faveur d'un appui moral, occulte, leur permettant de subir, sans faiblesses, une épreuve ou une conséquence karmique.

Nous prions également pour les esprits souffrants malheureux, sur qui nous appelons la miséricorde divine.

Ainsi faite, la prière constitue l'une des pratiques nécessaires au salut des âmes.

Le culte caodaïste, outre qu'il constitue un acte d'adoration, renferme un symbolisme qu'à titre de simple indication, nous allons expliquer sommairement :

La disposition de l'autel, tel que l'a décrit M. G. Coulet, n'est que le symbole de la fusion dans l'unité des cinq branches de la Grande Vöie (Ngũ Chi Đại Đạo) Mais les objets cultuels, les offrandes, etc., portent un cachet secret, un sens symbolique.

LES OBJETS CULTUELS-

Au milieu de l'autel,tout près devant l'Oeil Divin, est tenu constamment allumée une lampe à verre sphérique (Thái Cực Đãng) symbolisant la Monade Universelle (Thái Cực).

A l'origine des âges,l'Univers, croyons-nous, était constitué par la Monade, qui est l'Ame Universelle, la Forme Non-Manifestée de Dieu.

Par ces manifestations, la Monade présenta successivement ses deux Aspects

mâle et femelle (3)(*Luống nghi*) représentés sur l'autel par deux feux allumés(*Luống nghi quang*)

LES OFFRANDES-

Les offrandes de fleurs, d'alcool et de thé symbolisent respectivement les 3 éléments constitutifs de l'être humain: le *tin*, le *khí* et le *thần*.

Le *tin*, ainsi que son nom l'indique, est l'essence de toutes les matières, le sperme cosmique sans lequel aucune vie ne saurait se manifester. C'est l'énergie sexuelle de l'homme et de l'animal, la vertu germinative de la plante. Par son évaporation, le *tin* qui réside dans l'homme, constitue la partie dépendante du périsprit. Il est au corps périsprital ce que la chair est au corps physique.

Le *khí* qui littéralement veut dire souffle, air, est chez l'homme, la santé, la force, l'énergie vitale. C'est dans le périsprit, l'agent qui unit l'âme au corps physique qu'il vivifie.

Le *thần*, principe intelligent est double chez l'être humain: le mental supérieur (*đương thần* ou *hồn*) est l'Esprit divin dans l'homme, le mental inférieur (*âm thần* ou *phách*)est la partie la plus subtile du périsprit.

Convertir l'énergie sexuelle en énergie vitale (*luyện tinh hoá khí*) l'énergie vitale en force spirituelle (*luyện khí hoá thần*), ce qui parviendra à la conversion de la force vitale en énergie divine (*luyện thần huồn hư*), tel est le processus de la purification mystique des 3 éléments constitutifs de l'être humain au seuil du paradis. C'est ainsi le principe de méditation de la partie ésotérique dont le but est de s' identifier l'âme humaine à l'Âme Universelle dont la méthode était particulièrement issue du Maître Cao Đài.(voir partie ésotérique)

Quant aux bâtons d'encens que nous brûlons à chaque cérémonie, ils sont invariablement au nombre de cinq. Or ce nombre symbolique représente les 5 degrés de l'initiation:

- 1- Giới hương (la pureté)
- 2- Định hương (la méditation)
- 3- Huệ hương (la sagesse)
- 4- Tri kiến hương (la connaissance supérieure)
- 5- Giải thoát hương (la libération karmique)

Pour être admis au seuil de l'initiation, la première condition pour l'adepte est la pureté sous toutes ses formes: pureté du corps, de l'acte, du langage, de la pensée...

- (1) Confucius, Laotseu, Bouddha
- (2) La couleur jaune symbolise le Bouddhisme, la couleur bleue, le Taoisme, la couleur rouge, le Confucianisme
- (3) d'après la conception antique de l'Orient

J~ LA CONSTITUTION ORGANIQUE DE L'ÉGLISE CAODAIQUE

L'Église caodaique, prise dans le sens culturel, comprend trois palais (đài) bien distincts matérialisant conformément à la constitution de notre religion:

- 1- Le HIỆP THIÊN ĐÀI (Palais de l'Alliance divine)
- 2- Le CỬU TRÙNG ĐÀI (Palais aux neuf spires célestes)
- 3- Le BÁT QUÁI ĐÀI (Palais du Pa Koua)

I- Le Hiệp Thiên Đài est le lieu où le Giáo Tông communique spirituellement avec les Divinités des plans supérieurs pour leur demander des grâces en faveur des adeptes. D'où le nom de Hiệp Thiên Đài, qui veut dire "Palais de l'Alliance divine". C'est aussi là que se réunit, pendant l'office divin, le Corps des Médiums, sous la présidence de Hộ Pháp (Protecteur des Lois). Ainsi, au point de vue attributif, le Hiệp Thiên Đài désigne le Corps des Médiums qui, en dehors de ses fonctions spirituelles, veille à l'observance des règles religieuses, ce qu'on appelle le corps judiciaire.

II- Le Cửu Trùng Đài est le lieu où se réunissent, pendant les cérémonies, la

masse des croyants et le Corps sacerdotal, sous la présidence du Giáo Tông. Ainsi que son nom l'indique, le Cửu Trùng Đài comprend neuf étages représentant les neuf degrés de la hiérarchie sacerdotale de Chánh trị sự, Lễ sanh, Giáo hữu, Giáo sư, Phối sư, Chánh Phối sư, Đầu sư, Chương Pháp à Giáo Tông.

Au point de vue attributif, le Cửu Trùng Đài désigne le Corps sacerdotal qui détient le pouvoir temporel du Caodaisme, ce qu'on appelle le corps administratif.

III- Le Bát Quái Đài est le sanctuaire de l'Église. C'est là que sont adorées en une espèce de panthéon, les Divinités Caodaiques, sous l'OEIL SACRÉ du Maître Divin.

Au point de vue attributif, il désigne ces Divinités mêmes qui, pendant cette période de renaissance religieuse ont la mission providentielle de guider les dignitaires dans leur mission apostolique, ce qu'on appelle le corps législatif qui détient le pouvoir constitutionnel.

Il convient d'ajouter qu'au-dessus de ces trois palais ou ðài, se trouve le Palais Suprême ou Cao Đài où DIEU préside à la destinée du Caodaisme. D'où le nom symbolique de CAO ĐÀI, sous Lequel Il S'est manifesté.

Nous avons dit que notre Grand Maître, au lieu de venir, comme pour les deux premières Révélations sous une forme humaine, s'est aujourd'hui manifesté par voie de médiumnité, ne voulant accorder à aucun mortel, fut-il un sage ou un initié, le privilège de se poser en fondateur du Caodaisme. Et voici comment, dans sa Sagesse infinie, Il a conçu la représentation symbolique de ces trois ðài:

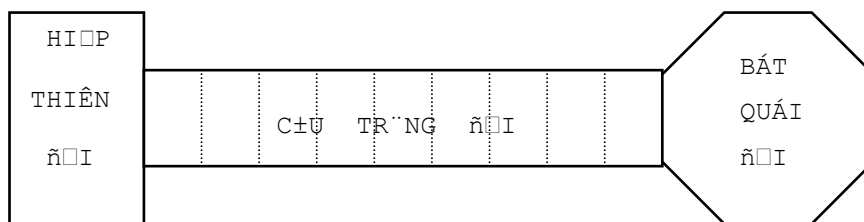
1- Le Cửu Trùng Đài ou Corps sacerdotal représente, dans le Caodaisme, le corps physique de DIEU, qui évite ainsi de se faire chair. Tous les membres qui le composent sont autant de cellules qui concourent pour ainsi dire, à la vie organique de ce corps. Ils se recrutent, soit par investiture directe par le Grand Maître, soit par voie d'élection, parmi les hommes de bonne volonté et épris d'idéal, sans distinction de races, ni de nationalités, pour travailler en commun au salut des âmes.

2- Le Hiệp Thiên Đài ou Corps des Médiums représente le corps astral de DIEU. C'est par ce corps que Notre Maître communique avec le Cửu Trùng Đài. Ainsi se trouvent nettement définies les fonctions du Hiệp Thiên Đài ou Corps des Médiums qui sert inconsciemment de truchement à la Volonté Divine.

3- Le Bát Quái Đài. Il est écrit dans un texte de théodicée orientale: "Un engendra Deux, Deux engendra Quatre, Quatre engendra Huit, Huit engendra des Myriades" Les Huit qui engendra des Myriades" a nom de Pa Koua. C'est le point de départ du mouvement involutif de l'étincelle divine à travers tous les plans cosmiques. Arrivée au dernier de ces plans, où elle est allée porter la vie jusque dans les matières qui paraissent inanimées, elle retourne au point de départ, purifiée et amplifiée, en entraînant avec elle, au cours de cette période d'évolution, "la matière qui se spiritualise et l'esprit qui tend à se diviniser".

Par analogie, le Bát Quái Đài représente le Panthéon céleste où l'âme du religieux, qui se sera libérée de sa "roue des renaissances" pour une vie de sagesse et de sainteté, s'établira ministre divin, en attendant de réintégrer, par ses mérites et après sa purification dernière, le Palais Suprême qui est la source originelle, ineffable et divine.

Matériellement, voici le plan de fondation unique de l'Église caodaique conformément au message divin:



| | | |
|---------------------|-------------------|---------------|
| Palais de | Palais aux Neuf | Palais |
| L'Alliance divine | Spires célestes | du Pa Koua |
| ou | ou | ou |
| Corps astral de | Corps physique de | Corps céleste |
| Dieu | Dieu | de Dieu |
| (Corps des médiums) | (Sacerdoce) | (Sanctuaire) |

PLAN DE L'ÉGLISE CAODAIQUE

K- LE NOUVEAU CODE.

Ce code est rédigé par les premiers caodaïstes suivant un message divin sous la direction de M Lê Văn Trung. Il s'est passé en revue dans une séance médiumnique lors de l'avènement à Gò Kén en 1926. En voici le contenu :

PREMIÈRE PARTIE

RÈGLEMENTS RELATIFS À LA VIE RELIGIEUSE

CHAPITRE I - Du Corps Sacerdotal

Art. 1- Au sommet de la hiérarchie sacerdotale est le Giáo Tông, le frère aîné. Il a la mission de guider, au nom de DIEU, les fidèles dans la vie religieuse et sociale.

A lui, est dévolu le pouvoir de communiquer spirituellement avec les Esprits supérieurs, pour leur demander des grâces en faveur des adeptes. Ceux-ci doivent obéissance à ses ordres.

Art. 2- Après le Giáo Tông, viennent les trois Chương Pháp dont un pour chacune des 3 branches de la religion: Confucianisme, Taoïsme et Bouddhisme.

Les Chương Pháp sont chargés de l'examen des lois religieuses établies par le Giáo Tông ou proposées par les Đầu sư, avant leur promulgation, qui ne peut être faite sans leur approbation unanime.

La publication des livres de prières et d'autres ouvrages religieux est subordonné à l'acceptation des 3 CHUÔNG Pháp, lesquels, par un examen approfondi, veillent à ce qu'ils soient de nature à ne pas porter atteinte à la morale ni aux bonnes moeurs du pays.

Chaque Chương Pháp a son sceau particulier. Toute décision ne peut être mise à exécution que frappée des trois sceaux

Les Chương Pháp doivent éclairer le Giáo Tông sur les torts que celui-ci peut avoir. S'il se comporte contrairement aux principes de la religion, ils ont

qualité pour en saisir le Saint Tribunal.

Art.3-Les trois Đâu sư dont un pour chaque branche, sont chargés, sous les ordres du Giáo Tông, de la direction générale des fidèles.

Ils peuvent proposer des lois qu'ils soumettent à l'approbation du Giáo Tông. Ils peuvent aussi demander la modification ou la suppression de celles qui ne sont pas en harmonie avec l'état actuel des choses.

Les décisions émanant du Giáo Tông doivent en cas de désaccord de celui-ci avec les Đâu sư, être retournées au premier qui les fera examiner par les Chương Pháp aux fins de modification.

Les Đâu sư ont chacun leur cachet particulier. Tout écrit officiel n'est valable que s'il est revêtu de l'empreinte de ces trois cachets.

Art.4-Les trente-six Phối sư sont répartis en groupes de douze. Chaque groupe est dirigé par un Chánh phối sư qui peut suppléer un Đâu sư absent ou empêché, sans être pour cela nanti du droit de proposer la suppression des lois.

Art.5-Les Giáo Sư, au nombre de soixante-douze sont répartis en groupes de vingt-quatre. Ils sont chargés de l'enseignement religieux et social des fidèles. Ils doivent prendre soin de ces derniers comme le ferait un frère de ses cadets.

Les Giáo sư tiennent les contrôles des adeptes de leur diocèse. Ils ont la mission d'aider à l'observance des formalités rituelles en ce qui concerne le mariage et le décès.

Dans les grands centres, ils ont qualité pour officier absolument comme les Đâu sư et les Phối sư.

Ils peuvent formuler des propositions tendant à la suppression ou à la modification des lois susceptibles de porter préjudice aux adeptes.

Art.6-Les Giáo Hũu ont pour mission d'assurer la propagande de la doctrine. Ils peuvent proposer la réforme des règlements en vigueur. Ils peuvent officier quand ils desservent un oratoire dans une province de peu d'importance.

Le nombre de Giáo Hũu est invariablement fixé à 3000 dont 1000 pour chaque branche.

Art.7-Les Lễ sanh, choisis parmi les adeptes vertueux, s'occupent des cérémonies cultuelles. Ils sont en outre chargés de procéder aux cérémonies de "l'initiation de l'autel de DIEU" chez les néophytes.

Il faut être Lẽ sanh avant être admis à la dignité sacerdotale.

Art.8-Les Chương Pháp et les Đầu sư peuvent, par le suffrage universel, aspirer concurremment les uns avec les autres aux fonctions de Giáo Tông.

Toujours par voie d'élection,sauf investiture directe par le Grand Maître, le grade de Chương Pháp peut être conféré aux Đầu sư;celui de Đầu sư aux Phối sư;celui de Phối sư aux Giáo sư;celui de Giáo sư aux Giáo Hữu;celui de Giáo Hữu aux Lẽ sanh.

Les règlements précités déterminant la formation du corps sacerdotal sont extraits des communications de DIEU.

CHAPITRE II : DES FIDÈLES

Art.9- Toute personne qui sollicite son admission dans le Caodaisme doit être présentée aux chefs de paroisse par deux adeptes vertueux. Ceux-ci doivent initier le catéchumène aux principes élémentaires de la doctrine religieuse.

Art.10- Chaque néophyte,dans la journée même de son inscription, doit jurer sa foi devant le Maître autel. Il est tenu de connaître parfaitement les prières et les lois de la religion.

Art.11-Le chef de paroisse ou son représentant, qui doit être un dignitaire, est tenu de venir chez le nouveau converti en vue de présider aux cérémonies de "l'installation du Maître autel ",

Art.12.- La conversion confère le titre d'adepte.

Les adeptes sont de deux catégories:

1.- Ceux qui, ayant encore des attaches avec le monde, suivent un régime végétarien partiel, c'est-à-dire soit pendant six jours,soit pendant dix jours par mois ils sont absolument tenus d'observer les "Cinq interdictions",et les autres lois religieuses applicables à leur catégorie. Ce sont de simples adeptes appartenant au degré inférieur (Ha Thừa).

2.- Ceux qui suivent le régime exclusivement végétarien et se conforment, en plus des cinq interdictions, aux "Quatre principales observances"(Tứ Đại Điều Qui).Ils appartiennent au degré supérieur (Thượng Thừa).

Art.14.-Les adeptes du degré inférieur,ayant satisfait au régime "des dix jours", peuvent être admis à recevoir les premières notions de l'initiation dans des cellules dites de "méditation" suivant la méthode réservée aux

exotériques dans la purification de leur âme..

Art.15.- Les dignitaires se recrutent parmi les candidats appartenant au degré supérieur. Les adeptes de cette catégorie doivent laisser pousser leur barbe et leurs cheveux. Leurs effets d'habillement, simples et modestes, sont en cotonnade blanche ou teintée de la couleur symbolique de la branche à laquelle ils appartiennent.

CHAPITRE III: DE LA CRÉATION DES PAROISSES

Art.16.- Toute localité comptant plus de 500 fidèles est érigée en paroisse avec son oratoire et son dignitaire.

Art.17.- La création d'une paroisse est subordonnée à l'autorisation du Giáo Tông sous l'autorité duquel elle est placée.

Art.18.-Les adeptes doivent obéissance aux ordres et commandements du chef de leur paroisse.

Art.19.-Ils sont tenus de se réunir à l'oratoire les jours de la nouvelle et de la pleine lune (1er et 15è jours du mois lunaire), tant pour assister aux grandes cérémonies que pour entendre les sermons.

Art.20.-Tout dignitaire desservant une paroisse doit y célébrer l'office divin quatre fois par jour; à six heures du matin, à midi, à six heures du soir et à minuit.

Une sonnerie de cloche annonce l'heure de chaque cérémonie.

CHAPITRE IV : DES CINQ INTERDICTIONS

Art.21.- Une fois converti, tout fidèle doit veiller à l'amélioration de son caractère et de sa conduite en observant les cinq interdictions suivantes:

- 1.- Ne pas tuer les êtres vivants;
- 2.- Ne pas être cupide, c'est-à-dire ne pas piller,prendre de force,escroquer,emprunter avec intention de ne pas rendre, receler une chose volée, garder des objets trouvés, s'approprier un bien au préjudice d'un autre, se livrer aux jeux d'argent;
- 3.-Ne pas commettre d'acte de luxure, c'est-à-dire ne pas: jouir de la femme d'un autre,courir les filles perdues, pousser à des actes incestueux, s'énamourer des belles femmes, exciter à l'amour par des paroles cajoleuses.

4.- Ne pas faire grande chère, c'est-à-dire éviter toute débauche de table, se garder de l'ivresse qui trouble la raison en même temps que l'ordre public, ne pas penser au goût des boissons enivrantes, ni à celui des mets recherchés.

5.-ne pas pécher en paroles, c'est-à-dire ne pas: tromper, altérer la vérité, se vanter, parler des torts d'autrui, se moquer des autres, en médire, pousser à la haine et au procès, prononcer des paroles injurieuses, blasphémer contre la religion, manquer à la parole donnée.

CHAPITRE V : DES QUATRE PRINCIPALES OBSERVANCES

Art.22.- La pratique de la vertu et la rectitude de la conduite doivent avoir pour base les quatre principales observances mentionnées ci-après:

1.- Obéir aux ordres de ses supérieurs, accepter sans honte les bonnes suggestions de ses inférieurs, se montrer poli envers tout le monde, reconnaître franchement ses torts et s'en repentir;

2.-Ne pas tirer vanité de ses talents, s'oublier pour les autres, les aider à pratiquer la religion, se garder des rancunes personnelles, ne pas cacher les mérites des sages;

3.-Être d'une honnêteté absolue dans les questions d'argent, ne pas manquer de convenances à l'égard des supérieurs comme à l'égard des inférieurs. Que les premiers qui ont quelque chose à enseigner aux seconds, ne le fassent pas avec hauteur; que ceux-ci, qui ont à déconseiller certains actes à leurs supérieurs, ne le fassent pas irrévérencieusement.

4.-Vis-à-vis d'un supérieur,garder toujours une attitude respectueuse, qu'il soit présent ou absent. Ne pas assister indifférent aux discussions qui s'élèvent entre coreligionnaires. Ne point placer son intérêt personnel au-dessus de l'intérêt général. Par soumission aux lois de la religion, ne pas contrarier ses supérieurs, ni désobliger ses inférieurs par une opinion trop personnelle

CHAPITRE VI : DE L'ENSEIGNEMENT

Art.23- Il sera créé dans la religion, des écoles pour l'enseignement classique et religieux.

Art.24- La méthode d'enseignement ainsi que l'organisation des écoles feront

l'objet de dispositions spéciales.

Art.25- Ne pourront être candidats à la dignité sacerdotale que ceux qui, indépendamment d'autres conditions, auront reçu le diplôme d'études délivré par ces écoles.

CHAPITRE VII : DES SANCTIONS

Art.26.- Ceux des adeptes qui, pour des péchés véniels, auront enfreint les présents règlements, se verront infliger par leur chef de paroisse, une sanction morale consistant à se mettre à genoux pendant tout le temps que mettent une ou plusieurs baguettes d'encens à se consumer, soit à réciter dans la même attitude, des prières en signe de repentir.

Art.27-En cas de récidive ou pour des péchés plus graves, les coupables seront déférés au Conseil de discipline

Ce conseil comprendra:

1è- Un Đâu sư ou un Phối sư de la branche à laquelle appartiendra le pécheur, président;

2è- Deux dignitaires appartenant respectivement aux deux autres branches, membres.

Ce Conseil peut prononcer l'excommunication du pécheur.

Art.28- Tout différend entre adeptes même concernant la vie sociale, doit être tranché à l'amiable par leur chef de paroisse.

Art.29- Tout dignitaire qui aura enfreint les règlements religieux sera jugé par le "Conseil des Trois Doctrines".

Art.30- Ce Conseil sera présidé par le Giáo Tông, assisté des trois Chương-Pháp, membres. Le Đâu sư de la branche à laquelle appartiendra le pécheur, établira le réquisitoire. Un dignitaire du Hiệp Thiên Đài (Corps des Médiums) assurera la défense.

Art.31- Ce Conseil peut prononcer la rétrogradation ou l'excommunication du dignitaire coupable.

CHAPITRE VIII : DE LA PROMULGATION DES RÈGLEMENTS

Art.32- Il est accordé aux adeptes un délai de six mois, à dater de la publication des présents règlements,. Pour leur permettre de s'y conformer

strictement, toutefois, un délai:

- 1- d'un an, est accordé aux dignitaires pour leur permettre de renoncer aux professions proscrites par les règlements;
- 2- de deux ans, est accordé aux dignitaires pour leur permettre de s'habituer au régime exclusivement végétarien.

A moins de modifications ultérieures par le Maître Suprême, toutes les prescriptions de l'ancien Code doivent être intégralement observées.

DEUXIÈME PARTIE

RÈGLEMENTS RELATIFS À LA VIE SÉCULIÈRE

Toute personne admise à pratiquer la religion caodaïste doit se conformer aux dispositions suivantes réglant sa vie séculière:

Art.1- Ayant un même Maître, on doit se considérer comme étant d'un même père. Il faut donc s'aimer, s'unir, s'entraider, se témoigner une mutuelle sincérité, se soutenir dans la pratique de la religion comme dans la vie sociale.

Art.2- Entre coreligionnaires, oublier toute haine antérieure, éviter tout sentiment de jalousie, tout acte de rivalité ainsi que tout motif de procès; se faire des concessions réciproques en vue d'une entente parfaite; en cas de dissension, s'en référer de plein gré à l'arbitrage du chef de paroisse.

Art.3- Observer les Trois-Brides (Tam Cang) et les Cinq-Relations (Ngũ-Thường) qui sont à la base de la doctrine confucéenne. Homme, on doit pratiquer essentiellement: la piété filiale, l'amour fraternel, la fidélité, la politesse et la probité. La femme doit observer particulièrement les Trois-Conditions (Tam-Tùng) inhérentes à son sexe: jeune, on doit être sous le pouvoir paternel; mariée se soumettre au droit marital; veuve, s'en rapporter à ses fils. Elle doit en outre acquérir les Quatre-Qualités (tứ-Đức), requises pour le ménage (công), le maintien (dung), le langage (ngôn) et la conduite (hạnh).

Art.4- Dans ses relations sociales, tout adepte doit avoir en vue: la conciliation, la douceur, le respect, la modestie et la condescendance.

Art.5- Les coreligionnaires doivent entretenir les liens de solidarité. Le décès et le mariage sont autant d'occasions d'assistance mutuelle que tout adepte,

vivant encore dans le monde, ne doit pas négliger.

Art.6- Le mariage étant l'acte le plus important de la vie, se marier entre coreligionnaires est obligatoire, L'union des fidèles avec des personnes étrangères à la religion n'est tolérée qu'au cas où celles-ci consentent par avance à se convertir au Caodaisme.

Art.7- Huit jours avant les cérémonies nuptiales, un ban de mariage doit être affiché à l'oratoire de la paroisse de chacun des deux futurs époux, par les soins du chef de chacune des parties intéressées afin d'éviter toute contestation ultérieure.

Art.8- Après les cérémonies nuptiales, les nouveaux mariés doivent se présenter à l'oratoire le plus proche pour recevoir le "sacrement du mariage"

Art.9- A partir de la promulgation du présent code, il est défendu aux fidèles de prendre une concubine. Toutefois la mort de la femme donne au mari le droit de convoler en secondes noces.

Si la femme n'a pas d'enfant pour assurer à son mari sa postérité, celui-ci est autorisé à prendre une concubine sous réserve d'en obtenir le consentement spontané de la première.

Art.10- Sauf en cas d'infidélité de la femme ou d'irrévérence de sa part à l'égard de ses beaux-parents, le divorce est expressément interdit.

Art.11- Il doit être donné aux nouveaux-nés un parrain et une marraine qui prendraient soin d'eux au cas où ils viendraient à être orphelins.

Art.12- Un mois après sa naissance, tout enfant doit être présenté à l'oratoire du lieu pour recevoir le "sacrement du baptême" en même temps pour être inscrit au registre de naissance de la paroisse.

Art.13- Les parents sont tenus d'envoyer leurs enfants, dans la période comprise entre 6 et 12 ans, à une école caodaïste où ils recevront l'enseignement classique et religieux.

Art.14- Les coreligionnaires de chaque paroisse doivent, en cas de décès d'un des leurs, participer à ses funérailles en signe de condoléances à l'égard de la famille éprouvée.

Chaque paroisse doit avoir son cimetière.

Art.15- Sur la demande de la famille en deuil, le chef de paroisse doit, en compagnie des fidèles du lieu, se rendre à la maison mortuaire, tant pour assister à la messe des morts, qui se célébrera conformément aux prescriptions du Nouveau Code religieux, que pour accompagner ensuite le

mort à sa dernière demeure.

Art.16- Les cérémonies funèbres ne doivent pas occasionner de grosses dépenses, ni durer longtemps. L'usage de chars funèbres trop voyants est formellement interdit. Seule, la couleur blanche est admise comme signe de deuil. Point de festins pompeux qui contrasteraient avec les démonstrations pieuses que nécessite la circonstance.

Art.17- Les victimes doivent être exclues du culte des morts; seules, les offrandes à base végétarienne sont admises.

La musique rituelle, si l'on en fait usage, doit être conforme aux prescriptions du Nouveau Code religieux.

Les vêtements de deuil doivent être conformes aux modèles traditionnels.

Art.18- Les cérémonies pour le salut de l'âme, qui ont lieu le 9^{ème}, le 18^è, le 27^è, le 36^è, le 45^è, le 54^è, le 63^è, le 72^è et le 81^{ème} jour de la mort, ainsi que celle du 281^{ème} et du 581^{ème} jour de deuil, doivent se célébrer à l'oratoire du lieu du défunt. Sur la demande de la famille, les fidèles de la place doivent prendre part au service des prières.

Art.19- Les fidèles de chaque paroisse viendront, s'ils le jugent à propos, en aide pécuniairement à l'un des leurs que l'infortune aura frappé.

Art.20- A compter du jour de la promulgation du présent Code, il est formellement défendu aux adeptes d'exercer toute profession pouvant porter atteinte à la vie animale ou aux bonnes moeurs.

Sont également interdits: la rédaction ou la publication des ouvrages pornographiques, le commerce des liqueurs alcooliques, de l'opium et de tout produit toxique capable de nuire à la santé morale et physique de l'homme.

Ceux des adeptes exerçant les professions ci-dessus proscrites, sont mis en demeure de les abandonner.

Art.21- Les adeptes doivent se vêtir avec économie, suivant leur condition sociale; il leur est recommandé l'emploi des vêtements en cotonnade et la diminution graduelle de l'usage des soieries.

Art.22- Les adeptes doivent ramener à leur chef de paroisse ceux des leurs qui auront contrevenu à une ou plusieurs dispositions des articles précités.

En cas d'insuccès, ils en saisiront leur chef de paroisse qui interviendra pour rappeler les contrevenants à l'ordre.

Art.23- En cas de récidive ou d'obstination dans leur conduite, ceux-ci

encourront l'excommunication prononcée par le Conseil de discipline.
Avis en sera affiché à l'oratoire intéressé.

TROISIÈME PARTIE DE LA CELLULE DE MÉDITATION

La cellule de méditation est le lieu où les fidèles sont admis pour recevoir l'initiation.

Tout adepte qui demande à y être admis, doit se conformer aux prescriptions suivantes:

Art.1- IL doit avoir satisfait à ses devoirs moraux (Nhơn Đạo) et au régime exclusivement végétarien pendant plus six mois.

Art.2- Il doit être présenté par un adepte jugé plus vertueux que lui.

Art.3- Toute communication écrite avec l'extérieur lui sera interdite, sauf avec ses parents, à condition d'être lue d'avance par le supérieur de l'établissement.

Art.4- Il doit refuser l'accès de l'établissement à tout individu étranger à la religion, qu'il soit fonctionnaire ou parent d'adepte.

Art.5- Il doit s'interdire toute conversation avec les personnes du dehors; toutefois, il pourra recevoir la visite de ses parents ou enfants après qu'il en aura reçu l'autorisation du supérieur.

Art.6- Il doit s'abstenir de chiquer du bétel, de fumer du tabac et de manger quoi que ce soit en dehors des repas servis par l'établissement.

Art.7- Il doit avoir l'esprit calme, la conscience tranquille, il doit vivre en bon accord avec ses camarades de cellule et éviter toute conversation à haute voix; il doit les aider dans la pratique religieuse.

Art.8- Il doit obéir à toutes injonctions du supérieur et pratiquer les exercices spirituels d'après les prescriptions horaires qui lui auront été fixées par ce dernier.

En résumé, tous les caodaistes exotériques demandent pour leurs enseignements religieux, en dehors de la Loi Constitutionnelle et le Nouveau Code précités, un morceau choisi de Messages divins de 1926 à 1929 intitulé THÁNH NGÔN HIỆP TUYỂN publié à Saigon avant 1930.

Voilà tout ce que le Caodaisme s'est fait, en ce stade embryonnaire, dans la partie exotérique qui porte votre regard dans tous les domaines de vie individuelle, familiale et sociale convenant à une civilisation spirituelle du 3^e millénaire ou tout principe de démocratie, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, en un mot, d'une paix universelle se présente sous vos yeux.

Tout religieux ou tout laïque, n'importe qui que se soit, trouvera dans ces enseignements caodaiques toute possibilité de la paix en soi-même dans la vie familiale et sociale ...

Autrement dit, un caodaïste doit se faire promoteur de la paix universelle selon un message prédit

depuis 1940 en Cochinchine :

" Un petit pays parmi les mille nations

" Mettra miraculeusement un jour le monde sous son patronat...!"

PART III

PARTIE ÉSOTÉRIQUE

A.-LE FONDEMENT

Dans une lettre que M Ngô văn Chiêu a envoyé à un de ses premiers disciples, on a lu ces lignes :

"... Vous n'en faites part à aucun parce ce qu'on ne le sait pas. Le Đạo du Maître résiderait au cours des siècles:

En 1924, c'est le commencement de l'ère de Thiên hoàng

En 2424, c'est le commencement de l'ère de Địa hoàng

En 2924, c'est le commencement de l'ère de Nhơn hoàng"

Jusqu'à ces jours, les caodaïstes de la partie ésotérique ne savaient rien de ce que signifient ces mots Thiên hoàng, Địa hoàng et Nhơn hoàng, mais ce qui saute aux yeux, c'est la période de 500 ans qui dure entre ces ères. Cela nous fait rappel aux périodes d'apparition des diverses religions formant ainsi les premières annisties de DIEU

sur terre.

Justement, vers avril 1926 que M Chiêu s'est mis à l'écart du groupe des médiums pour revenir à sa position première prédite par Maitre Cao Đai avant son retour de Phú Quốc en 1924, lors de son illumination jusque-là incomprise de tous.

Mais quittons pour le moment pour vous faire part de la vie mystique de ce cet ascète avant l'avènement de la religion en 1926.

C'est par voie de médiumnité qu'il s'est mis dans l'initiation sous l'égide du Maitre CAO ĐAI sans recours à aucune autre religion. Avec son médium particulier, le petit Lê Ngung, il s'est recruté dans la Grande Voie après trois ans au régime végétarien intégral et surtout avec son vœu solennel: "Si Dieu me bénit l'initiation illuminée, je serai à Votre dévotion pour la propagande au salut du monde"

L'apparition mystérieuse de l'OEIL DIVIN à son poste à l'île Phú Quốc fait en lui un Moïse au mont de Sinai et à partir de 1921 jusqu'à 1924, en pleine fonction de gouverneur de cette île, il s'est approfondi dans le Sentier que son Maitre Cao Đai lui a désigné et dont il a atteint l'illumination. Dans un de ses vers composés en ce temps, il s'était bien inspiré de son sentier méditatif pour nous remettre son passé de dévotion depuis 1919 (Tân Dậu) avec la conclusion:

"...C'était le Maitre Divin qui m'a béni l'initiation depuis l'année Tân Dậu que j'étais Son disciple".

C'est ainsi que la vie de M Ngô minh Chiêu, le premier caodaïste, nous révèle en quelque sorte la nouvelle doctrine qui forme le côté spirituel du Caodaisme dont le but est de "s'identifier l'âme humaine à l'Âme Universelle" tel qu'il l'a fait à Dieu durant sa propre vie sur terre.

Ainsi, le Caodaisme apparaît sous ses deux parties: la partie exotérique telle qu'elle est précitée et la partie ésotérique qui n'est autre que le sentier du M Ngô minh Chiêu, le premier disciple du Maitre Cao Đai a suivi depuis 1921, six années avant l'avènement exotérique, comme nous l'avons abordé au début du livre.

En effet, cette partie ésotérique était bien la première forme du Caodaisme. Le but du Caodaisme "s'identifier l'âme humaine à l'Âme Universelle qui est DIEU " est le fond pour l'ésotérisme tandis que pour l'exotérisme, c'est la forme.

M Phạm công Tắc et les adeptes de la secte Tây Ninh ont mal classé cette partie ésotérique sous le nom de "secte Chiếu Minh"(phái Chiếu Minh) parmi les autres sectes de la première génération caodaique. Cette interprétation malade provient d'un côté subjectif de Phạm công Tắc que la plupart des caodaïstes n'acceptent pas.

Mais comment s'est faite cette partie ésotérique?

B.-L'INITIATION

Si vous jetez un coup d'oeil sur un disciple ésotérique vous n'y trouverez rien. On n'a pas besoin d'oratoires, de conférences, de livres comme les adeptes exotériques. Ils fréquentent deux fois par mois (le 1er et le 15è jours du calendrier lunaire) au đàn , une sorte de congrégation pour y faire la méditation et les prières devant l'autel de DIEU sous une présentation spéciale conformément aux premiers enseignements du Maître CAO ĐÀI depuis 1921.

L'initiation au ĐẠO n'est pas facile. Seuls les élus sont admis parmi les disciples quand ils ont accomplis les étapes de consultation des oracles, ce qui veut dire sous l'égide de DIEU lui-même et non d'un homme...

Le conducteur du nouveau initié choisi par Investiture directe parmi les disciples, s'appelle "người chỉ kiếu", un certain indicateur des règles d'initiation aux néophytes qui ne peut jamais se faire maître comme dans les anciennes religions...

Après l'admission, n'importe qui que ce soit, homme ou femme- la plupart surpassant la trentaine, condition d'âge mur-, l'initié est transmis oralement- c'est-à-dire de coeur à coeur- des étapes d'initiation suivant les enseignements du Maître. Après quoi, il n'a qu'à suivre le sentier tracé. Il doit se nourrir du régime végétarien intégral et s'interdire des relations sexuelles même entre époux. Il s'habille d'ordinaire comme le peuple, sauf en temps d'officier et de méditer, il doit se vêtir simplement de couleur blanche (

tunique et pantalon avec un turban noir, les mêmes dans les deux sexes, sans distinction).

Dans le Caodaisme, on n'admet pas un certain corps en os et en chair comme maître spirituel. Si quelqu'un le fait, il violera la loi caodaique.

Le fait le plus particulier d'un disciple de l'ésotérisme, c'est qu'il devait avoir un travail pour se nourrir et se mettre en méditation d'après la méthode du premier Chiêu quatre fois par jour après avoir officié devant l'autel de DIEU vers 6 h du matin, midi, 6h du soir et minuit, sans interruption dans sa vie d'initié. Jusqu'à sa désincarnation, quand son oeil gauche s'ouvre comme auparavant lorsque son oeil droit s'est fermé, c'est là qu'il a atteint son illumination attendue.

Les congrégations dont les membres ne dépassent pas la douzaine se sont pratiquées dans une atmosphère familiale parallèlement aux oratoires caodaiques. Pourtant les deux parties ne se confondent jamais car c'était la prédestination qui s'est démontrée dans l'histoire du Caodaisme par la séparation du premier caodaïste le Phu Chiêu du groupe des médiums et M Trung en temps de bonne confrérie religieuse. Ceux qui ont tenté de confondre les deux parties soi-disant "Chiêu Minh tam giáo" ou "Hành đạo tịnh luyện" comme l'avaient fait les anciennes religions se sont égarés de la nouvelle Foi ...

Pour les disciples de l'ésotérisme, ils n'ont qu'à suivre strictement au Message d'or "Lời kim thạch" légué du Premier Ngô minh Chiêu et aux Préceptes originaux de la doctrine " Chính nguyên lập giáo" rédigés par les premiers disciples des premières années...

C.- LES ENSEIGNEMENTS INDÉNIABLES.

Durant sa vie, un disciple ésotérique doit suivre strictement les traits de vertu et de caractère à l'exemple du Premier Ngô minh Chiêu qui se résume ci-dessous par ses premiers disciples:

En ce qui concerne la Foi,

" Suivant la formule initiatique du Maître:

le chemin de l'Absolu et la voie de l'Éthique se frayent simultanément.

L'entraînement mystique s'accomplit de pair avec les devoirs professionnels, partout, la liquidation des dettes séculières.

Le jour où l'évolution spirituelle touche à ses termes, marque effectivement la fin des obligations morales et sociales.

Les exercices ésotériques se poursuivent rigoureusement à l'insu du monde des profanes, même en pleine ville (c'est à dire, malgré toutes les fâcheuses promissouites.

Orgies, luxure, cupidité, orgue, rien n'emprègne l'adepte

L'existence terrestre se libère des contingences séculières

Ne confère pas trop d'importance sur titres, sur honneurs.

Se soucier très peu de sa personne, de la vie matérielle.

L'INITIÉ SE CONSIDÈRENT COMME UN CADAVRE ATTENDANT L'INHUMATION (c'est-à-dire s'éteindre en lui désirs, passions, sentimentalité, etc...)

En ce qui concerne la vie séculière,

La vie compte peu, à plus forte raison, le simple renom.

Ne convoiter ni noblesse, ni grandeurs

De telles ambitions entravent l'ascension jusqu'au Maître.

Ne s'indigner nullement contre les médisants

Ne prêter pas aux "qu'en dira-t-on" plus de poids que les duvets.

Rester imperméable aux railleries.

Minimiser aux relations avec les milieux fortunés.

Sympathiser de préférence, avec les personnes de modestes conditions.

"-QUE LE RICHE, rappelle le Maître, MODÈLE SON COMPORTEMENT SUR LES LARGES DISPONIBILITÉS DONT IL BÉNIFICIE.

"- QUE LE PAUVRE AJUSTE LE SIEN AUX RESSOURCES PÉCUNIAIRES RESTREINTS DONT IL DISPOSE.

"S'harmoniser chacun avec son ambiance.

S'en tenir strictement à sa situation- ne résigner dignement à son sort

A vouloir fréquenter les privilégiés, en s'exposer à leurs mépris.

Recevoir rarement les visiteurs.

Se plaire à une vie retirée (de fait, peu de gens connaît l'adresse du Maître en ville)

Détester les réunions, les rassemblements.

Éviter la foule
Décliner les hommages.
Répudier d'autres témoignages de vénération.
Se montrer d'une intégrité absolue.
Refuser tous les présents.

En ce qui concerne la vie religieuse,
-" VOUS AVEZ UN AUTEL CHEZ VOUS,déclare le Maître,FAITES VOS OFFRANDES À DOMICILE, LEUR PRÉSENCE, ICI,RÉFLÈTE UNE TRADITION EN HONNEUR VIS-À-VIS DES PAGODES.

"S'abstenir de faire étalage de savoir et d'innovation.

Révéler une doctrine claire, nette, accessible à la majorité des fervents.

À l'endroit de son apostolat, n'afficher la moindre ostentation, ni renchérissement.

On sait bien que le Maître observe une discipline religieuse et le végétarisme intégral,mais rien de plus.

Le Maître chantonne complaisamment ce vers:

-"DISCRÉTION EXTÉRIEURE DOUBLÉE D'HERMÉTISME INTÉRIEUR"

Sobre en paroles, il ne s'ingère jamais dans les affaires d'autrui et prévient ses disciples:

-" CELUI QUI S'IMPLIQUE DANS TROP D'HISTOIRES S'EXPOSE À L'EXCOMMUNIER "

Son caractère: compatissant mais ferme.

Sa devise: Grands courages, grands efforts, grande mansuétude.

L'esprit très conciliant, il précise:" LES SAGES S'ACCOMMODENT, MALLÉABLES COMME UN LIQUIDES,DE TOUTES LES CONJONCTIONS POSSIBLES"

Il récite souvent les messages de 1919 à Tân An:

"CAO ĐÀI exauce les coeurs sincères des mortels,

"Qui de vous ne targuent de pénétrer le sens mystique de cette terminologie?"

L'adepte ne doit pas se trahir'

Garder, en dehors, les apparences naturelles.

S'interdire tout impair susceptible de nous faire passer pour une personne aux concepts bornés,sans valeur intellectuelle.

Vivant au milieu des tumultes, des cités, il regarde sans voir, entend sans écouter, maintient l'esprit et le coeur figé dans un calme parfait à l'image de l'eau reposant à l'intérieur d'une carafe.

Ne se soucier de rien, se désintéresser de tout.

Circonspect dans tous les actes, le Maître recommande: " DE PRIME ABORD, SE PRÉSERVER DE TOUTE COMPROMISSION "

Adapter une attitude d'humilité et de résignation, à l'instar de Tam Tạng, prêt à se prosterner en toutes occasions pour aplanir les difficultés.

Reconnaître tous les bienfaits recus.

S'impliquer à liquider intégralement les dettes de gratitude.

Se consacrer discrètement aux actes de bienfaisance.

Distribuer en secret les aumônes.

- "LES DOMAINES ACQUIS AU PARADIS, suggère le Maître, DURENT PLUS SUREMENT QUE TOUTES LES POSSESSIONS EN CE MONDE "

En ce qui concerne sa propre vie quotidienne,

Ainsi, malgré sa position privilégiée dans le fonctionnarisme, son état de fortune, au rebours de ses collègues, s'est avéré des plus précaires.

Dans une pure indigence, il mène une existence irréprochable.

Il revient fréquemment sur cette pensée confucéenne:

"Dans le bonheur, n'en profiter pas jusqu'à l'extrême limite"

A l'aisance, aux avantages dont on jouit, reboiser partiellement au profit de sa postérité, sous forme d'oeuvres charitables

D'ordinaire, nos actes revêtent un caractère définitif quel qu'en soit le résultat.

Il ne souffre aucun correctif, aucune modification, aucun revirement.

De même, dans la vie mystique, il ne change jamais d'idées, concrétisant ainsi l'exemple de " FOI CONSTANTE "

Son régime alimentaire se caractérise par une austère frugalité.

Point de fritures, pas de préparations compliquées'

Grains de soja salés, crème de soja salée constituent les plats de résistance.

Les bananes ordinaires (chuối sù), le sucre roux en tablettes (đường thè) figurent presque invariablement comme dessert aux repas quotidiens: " POURVU QU'ON SOIT RASSASIÉ " conclut le Maître.

En matière de logement, le Maître se contente d'une installation

exceptionnellement sommaire, l'essentiel, c'est la tente propre.

Il précise: " À trois mètres du sol, l'air est pur "

Son mobilier se réduit à quelques chaises pour les séances de méditation, quelques sièges pour les heures de sommeil, table à manger, plus quelques vulgaires accessoires, tous au nombre 1 ou 3, pas plus ou moins.

Il ne supporte pas l'encombrement.

Quant à la question vestimentaire, à domicile, le Maître s'habille généralement en cotonnades.

En ville, au service, il adapte la tenue traditionnelle (turban, robe noire).

Il répugne à s'affubler, comme tant d'autres religieux sous leurs accoutrements.

Il veille soigneusement à la propreté dans sa mine et à celle de sa personne pour aboutir à cette conclusion: " UN PRÉDICATEUR MALPROPRE ET DÉBROUILLÉ NE SAURAIT, DANS SON APOSTOLAT, ATTIRER LES AUDITEURS, ET ENCORE MOINS, LES CONVAINCRE, "

D'autre part, par convention, un initié doit sa vie ascète durant deux étapes pour son illumination:

1-Le "nhút bộ" ou première étape dure trois ans

2-Le "nhị bộ" ou deuxième étape dure douze ans, y compris la première étape.

Après ces deux étapes, s'il n'arrive pas au but, c'est par son enfreinte des règlements de l'initiation.

D- LE PREMIER ORATOIRE-

Enfin, en ce qui concerne le lieu de culte des premiers jours du Caodaisme, on ne doit pas oublier la bonne volonté d'un des 12 premiers disciples, M Đoàn văn Bản, actuel directeur de l'école primaire à Cầu Kho, de se consacrer la maison pour l'installation du premier oratoire, après un certain temps de culte temporaire chez M Vương quan Kỳ sous la tutelle du premier M Ngô minh Chiêu.

C'est dans cet oratoire que M Chiêu a partagé ses premières discussions

préparatoires avec les premiers disciples avant Avril 1926 pour l'avènement du Caodaisme.

On peut le retrouver au Thánh Thất Nam Thành (ou-Thánh Thất Cầu Kho rétabli-) actuellement à 122-124-126 rue Nguyễn cư Trinh (ex-Général Marchand) au centre de Sài Gòn.

CONCLUSION-

LE CAODAISME SOUS SA PREMIÈRE FORME ne vous présente que les faits historiques de 1919 à 1927. Le panorama caodaique se déroule sous vos yeux d'une façon mystérieuse sans précédent dans l'histoire de l'humanité, en particulier du Viêt Nam. De nombreux intellectuels comme MM Raphael Smith, Jeremy Davidson de l'Université de Londres, MM Victor L. Oliver, Thomas E. Dutton des Universités d'Amérique et M Serguei Blagov, correspondant Itar- Tass de l'Université de Moscou (Russie) avaient partagé leurs études dans ce domaine lointain de religion. Moi-même, je me suis persuadé que mes amis précités se sont pénétrés d'une certaine interprétation au point de vue exotérique s'ils ne se laissent pas pénétrer des connaissances à tort et à travers des dirigeants des sectes caodaiques qui se faisaient des saints eux-mêmes soi-disant fondateurs de toute la religion quand ils ne savaient rien de tout ce qui s'est passé sur la première étape embryonnaire dont les premiers,- chacun selon son pouvoir de chef suprême- n'étaient pas bien possédés par leur côté subjectif malgré les messages prévus du Maître Cao Đài... Quant à la partie ésotérique, c'est trop difficile pour les études car cette porte est toujours fermée...

Mais, c'est là, la partie sacrée d'une religion proprement dite, n'est ce pas? Vous? Religieux ou laïques? Vous avez à y penser!

Mes sincères remerciements. À bientôt .

Rédigé à Saigon 1994,

Recopié sous le ciel nuageux de Melbourne, l'hiver 1998,

ĐÔNG TÂN.

SUPPLÉMENT :

Pour mieux pénétrer dans la Nouvelle Voie, nous convions nos lecteurs d'assister à une conférence d'ici il y a justement 60 années à l'occasion de l'inauguration d'un oratoire caodaique à Tourane (Centre Vietnam) en temps de concession française en 1938. Voici la parole d'un intellectuel caodaïste alors conseiller municipal de Saïgòn et directeur des journaux en français Écho Annamite, Contribution avec son discours, à la fin du premier cycle de douze ans du calendrier lunaire où le Caodaïsme a treize ans d'âge.

Vous faites semblant assistant-auditeurs à écouter ce Discours prononcé par M Nguyễn phan Long, Président du Congrès Universel Caodaique (Liên Hòa Tổng Hội) ci-dessous, relevé originalement:

LE CAODAISME OU SYNTHÈSE DES RELIGIONS

"Mesdames, Messieurs, Mes Frères et Soeurs,

ĐẠI ĐẠO,

Le Đại Đạo Tam Kỳ Phổ Độ ou la Troisième Manifestation de la Miséricorde divine, est une religion nouvelle, de révélation spirite, fondée d'après l'enseignement de Ngọc Hoàng Thượng Đế. Son fondateur lui a donné son nom CAO ĐÀI, par extension LE TRÈS HAUT, L'ÊTRE SUPRÊME, enfin DIEU, qui règne sur l'Univers du haut de l'Empyrée.

CAO ĐÀI

Le vocable Cao Đài se trouvait dans de vieux livres de prières bouddhiques et même dans une édition en caractères chinois de la Société Biblique Britannique et Étrangère, parue en 1913 à Shanghai. Mais ce fut seulement

en 1919 qu'il apparut pour la première fois en Cochichine dans un message spirite destiné au Tri Phủ Ngô vãn Chiêu, Délégué administratif à l'île de Phú Quốc, située dans le golfe de Siam.

Fonctionnaire intègre, aimé et respecté de ses administrés, M Ngô vãn Chiêu menait une vie de haute sagesse, conforme aux règles rigoureuses de la doctrine taoïste. De temps en temps, dans cette localité isolée, si propice au recueillement et à la

méditation, il s'adonnait, à l'aide de jeunes médiums de 8 à 12 ans, à l'évocation des Esprits supérieurs, de qui il recevait des instructions nécessaires à son évolution spirituelle. Un de ces Esprits se révéla sous le nom de CAO ĐÀI qui s'intéressa de façon particulière au Phủ Chiêu.

Ayant demandé à Cao Đài la permission de l'adorer sous une forme perceptible, il en recut l'ordre de le représenter par un OEIL entouré de rayons solaires.

OEIL SYMBOLIQUE

À propos de cet Oeil symbolique, que des mauvais plaisants ou des gens malveillants affectent, par une assimilation facile, de prendre pour l'oeil de Moscou, je me permets d'ouvrir ici une parenthèse. L'OEIL DE DIEU est une image qu'évoque naturellement dans l'esprit humain, la pensée du Créateur. On le trouve par exemple dans la première page du Cathéchisme Album, édité par la librairie

Saint Joseph à Paris. Dans ce cathéchisme illustré, on peut lire la définition suivante: "Dieu est Esprit, il ne peut être vu de nos yeux, ni, par conséquent, représenté sur une image. Cet OEIL vous rappelle que Dieu est la Souveraine Intelligence, qu'il sait tout et voit tout. On l'encadre du soleil, car Dieu est le vrai soleil qui éclaire et réchauffe tout et porte le vie partout. Dieu est la Lumière Éternelle"

D'autre part, dans un message, Cao Đài s'exprime ainsi: " Le moment n'est pas encore venu de vous dire pourquoi vous devez M'adorer par la forme d'un OEIL.. Voici cependant, en substance, ce que signifie ce symbole:

L'oeil est le moteur du coeur, le maître souverain de la perception visuelle. Or la perception visuelle procède du principe intelligent, et le principe intelligent procède du principe divin. Et le principe divin, c'est Moi"

Aristote avait également conçu sous cette forme le symbole de l'Être Suprême. À Secundus qui lui demandait quelle était sa conception de DIEU, il

répondit: " C'est le Bien existant par lui-même,une Hauteur invisible,un Être qu'on ne peut comprendre, un Esprit immortel et qui pénètre tout: UN OEIL TOUJOURS OUVERT, l'Essence propre de toute chose, un Pouvoir qui a plusieurs noms, une Main toute puissance: DIEU est Lumière,Intelligence et Force."

À une certaine étape de son évolution intellectuelle et religieuse, l'homme, pour comprendre Dieu, l'a fait à son image. Plus raffiné,l'esprit humain le voit aujourd'hui sous une forme moins matérielle, plus synthétique. Peut-être demain, élevé sur un plan supérieur, lui sera-t-il donné, par la seule puissance de l'abstraction

de concevoir l'Être Suprême dans son essence, de le contempler face à face dans sa splendeur,sans le secours de l'art humain,dont toutes les créations, depuis les grossiers fétiches de l'Afrique jusqu'aux chefs-d'oeuvre de la peinture et de la sculpture modernes, ne peuvent en donner que des images plus ou moins imparfaites.

LA CORBEILLE À BEC

Je m'excuse de cette digression et je reviens, si vous le voulez bien,au Phù Ngô vãn Chiêu.Celui-ci fut le premier adepte du Caodaisme.

Six ans plus tard, vers le milieu de l'an 1925, un petit groupe de secrétaires vietnamiens,appartenant à diverses administrations à Saïgon, eurent l'idée de faire, le soir, du spiritisme en manière de passe-temps.Ils se servirent, à cet effet, de la "table frappante".

Les résultats des premiers essais furent médiocres; mais à force de patience et d'entraînement, ils en obtiennent de meilleurs. Aux questions posées aux Esprits soit en vers, soit en prose, ils recurent des réponses surprenantes.Leurs parents ou amis défunts se manifestèrent pour leur parler d'affaires de famille et leur donner des conseils.

Un des esprits communicants se faisait remarquer particulièrement par son assiduité et son enseignement d'une haute portée morale et philosophique.Cependant,malgré les prières des assistants,cet esprit ne voulait pas se faire connaître.

Bientôt,d'autres assistants vinrent grossir ce petit groupe de spirites amateurs. Les séances devinrent alors plus sérieuses et plus régulières.Comme l'emploi de la table frappante n'était pas commode,l'Esprit inconnu la fit remplacer par la corbeille à bec.

LA RÉVÉLATION

Le 24 Décembre 1925, à l'occasion de la Noël, l'Esprit guide, qui s'était obstiné jusque-là à garder l'anonymat, se révéla enfin aux néo-spirites comme étant l'Être Suprême venant, sous le nom de CAO ĐÀI, enseigner la vérité au peuple d'Annam.

Dès lors, le Divin Maître initia ses premiers disciples à la nouvelle doctrine. Au cours de la même année, M Lê văn Trung, qui demeurait à Chợ lớn, fut converti au Caodaïsme. Ancien Membre du Conseil Colonial de la Cochinchine et du Conseil Supérieur de l'Indochine, M Lê văn Trung, hier encore, si attaché aux biens et aux jouissances de la vie, embrassa avec enthousiasme la foi nouvelle.

Mis en contact avec quelques membres du groupe spirite de Saigon et le Phủ Ngô văn Chiêu, M Lê văn Trung recut du Grand Maître la mission de diriger le mouvement religieux naissant. Un noyau de Caodaïstes fut ainsi formé; il comprenait une douzaine de membres, tous de culture française et employés pour la plupart dans diverses administrations à Saigon.

La ferveur et le désintéressement de ces ouvriers de la première heure attirèrent bientôt à eux un nombre d'adhérents de plus en plus élevé. La religion caodaïque sortit alors de son cercle restreint pour se répandre dans le peuple.

L'AVÈNEMENT DU CAODAIÏSME

Les adhésions vinrent en masse, si bien que le 14 du 10^e mois de l'année Bính Dần (18 Novembre 1926), l'avènement du Caodaïsme fut célébré solennellement

à Gò Kén (Tây Ninh) en présence d'un nombre considérable d'adeptes accourus de toutes les provinces de la Cochinchine.

Ce fut ainsi que la naissance du Caodaïsme fut officiellement enregistrée. Nous sommes en l'année Mậu Dần (1938). La religion nouvelle a donc bouclé le cycle de douze ans du calendrier lunaire; elle a treize ans d'âge.

En cet espace de temps relativement court, elle a conquis plusieurs centaines de milliers de fidèles et si de sévères mesures de restriction n'avaient entravé son essor, elle se serait répandue dans toute l'Indochine et compterait des millions de fidèles.

L'UNIVERSALITÉ DU CAODAIÏSME

Qu'a donc le Caodaïsme pour exercer une si puissante attraction sur les

foules? C'est qu'il possède un caractère d'universalité qui lui permet de s'adapter à tous les degrés de l'évolution spirituelle de l'homme.

Le Caodaisme est la synthèse des cinq religions dites "les cinq branches de la Grande Voie": le Nhon đạo(le Confucianisme),le Thần đạo(le culte des génies,le shintoïsme japonais),le Thánh đạo(le Christianisme),le Tiên đạo(le Taoïsme), le Phật đạo(le Bouddhisme).

Au point de vue moral,il rappelle à l'homme ses devoirs envers lui-même, envers sa famille,envers la société qui est une famille élargie,envers l'humanité, la famille universelle.

Au point de vue philosophique, il prêche le mépris des honneurs,de la richesse,du luxe, en un mot, l'affranchissement des servitudes de la matière,pour chercher, dans la spiritualité, la pleine quiétude de l'âme.

Au point de vue cultuel,il recommande l'adoration de DIEU, notre Père à tous, et la vénération des Esprits supérieurs, qui constituent l'Auguste Hiérarchie occulte. Admettant le culte des ancêtres,il proscriit cependant les offrandes carnées ainsi que des objets votifs en papier.

Au point de vue spiritualiste,il confirme, d'accord avec d'autres religions et avec les systèmes de philosophie spiritualiste et psychique, l'existence de l'âme, sa survivance au corps physique, son évolution par réincarnations successives, les conséquences posthumes des actions humaines réglées par la loi du Karma.

L'UNITÉ RELIGIEUSE

Si la doctrine caodaique est en grande partie,tirée des religions anciennes, c'est que, pour réaliser l'unité religieuse, elle s'en est assimilée les principes reconnus comme étant des vérités éternelles, l'expression de la Loi Divine.C'est à ces vérités que le Caodaisme conforme ses dogmes; mais là où certaines vérités ont été mal comprises ou déformées par une fautive interprétation, la religion nouvelle se charge de les rétablir dans leur véritable sens.

Le Christ n'a-t-il pas dit:" Beaucoup de choses que je vous dis, vous ne pouvez les comprendre, et j'aurais beaucoup d'autres à vous dire que vous ne comprendriez rien; c'est pourquoi, je vous parle en paraboles, mais plutard, je vous enverrai le Consolateur, l'Esprit de Vérité,qui rétablira toutes les choses et vous les expliquera toutes."

Au moment où le Bouddha définitivement affranchi de l'empire de la

matière, allait gagner le Nirvana, Ananda, son disciple préféré, refoulant ses larmes, demanda au Bienheureux: "Qui nous instruira lorsque Tu seras parti?" Et le Bienheureux lui répondit: "Je ne suis pas le premier Bouddha venu sur terre, ni ne serai le dernier... En temps voulu, un autre Bouddha s'élèvera dans le monde, un Très Saint, un Suprême Illuminé, un incomparable Conducteur d'hommes, un Maître des Anges et des mortels. Il vous révélera les mêmes éternelles vérités que je vous ai enseignées. Il vous prêchera sa religion, glorieuse à son origine, glorieuse à son apogée et glorieuse à son aboutissant, en son esprit et en sa lettre. Il proclama une vie religieuse entièrement parfaite et pure..."

LA FOI

Aujourd'hui, plus que jamais, le Consolateur, l'Esprit de vérité, le Conducteur d'âmes annoncé par le Christ et le Bouddha est nécessaire à l'humanité inquiète, dans l'attente d'événements terribles.

La raison et la science, que les hommes, orgueilleux de leur intelligence affinée par la culture, avaient essayé de substituer à la religion, ont fait successivement faillite. À l'heure qu'il est, l'humanité, désemparée, en proie à une angoisse croissante, est dans l'état d'âme de l'homme qui, sous les coups de l'adversité ou de la douleur, retrouve la foi de son enfance, qui fut aussi celle des premiers âges de l'humanité pensante.

Mais si cette foi est immuable dans ses principes, elle a donné lieu à des interprétations diverses.

Elle a été déclarée une fois pour toutes aux saints, mais il ne semble pas qu'il ait été une fois pour toutes entièrement comprise par les saints ou par qui que ce soit. Serait-elle exposée de cent manières diverses, la Vérité ne saurait jamais être exprimée tout entière, et de nombreux Instructeurs sont nécessaires pour nous en faire comprendre les facettes multiples.

L'ÉVOLUTION DE L'HUMANITÉ

Par l'évolution de l'humanité à travers les siècles, notre intelligence se développe et notre amour s'élargit et s'approfondit, de sorte que nous sommes actuellement capables de comprendre les grandes vérités un peu mieux que nos ancêtres ne l'avaient jamais pu faire.

D'autre part, ce qui convenait aux besoins du monde il y a 2000 ou 2500 ans, ne peut évidemment plus être entièrement adapté à nos besoins actuels, à notre connaissance plus étendue de la nature.

La religion doit nécessairement s'accorder et s'accorde en effet avec tout ce que nous voyons autour de nous. Aussi avons-nous besoin d'un nouvel Instructeur, non pas pour nous donner un enseignement nouveau, mais pour proclamer une fois de plus les mêmes vérités anciennes en les présentant sous des vêtements nouveaux, avec une beauté d'expression nouvelle qui pourrait frapper et convaincre l'esprit contemporain.

Les diverses Écritures sacrées nous transmettent l'enseignement des Grands Instructeurs, mais nous savons que ce ne sont là que des récits de ce qu'ils sont supposés avoir dit. La plupart de ces récits furent composés longtemps après l'époque où ils vécurent et plus ou moins colorés par leur auteur selon son degré d'intelligence et de culture. Cet auteur nous a ainsi transmis, non pas ce qu'avait dit le Grand Instructeur, mais ce qu'il avait compris et retenu de l'enseignement du Maître. Il a pu, de bonne foi, en faire un exposé incomplet ou inexact. Les vérités immortelles sont immuables et nous ne pouvons en modifier l'essence; mais nous pouvons en reviser l'exposé, qui est une oeuvre humaine et, sans en altérer le fond, en présenter une version nouvelle en harmonie avec nos connaissances actuelles.

LES ÉCLAIRCISSEMENTS

Enfin, un exposé nouveau de ces vérités est nécessaire car, au cours des siècles, elles ont pu être déformées et faussées au point d'être méconnaissables, et le sens de l'enseignement original s'est trouvé obscurci par la superposition de commentaires contradictoires ou erronés, de rites et de cérémonies.

Il est vrai que nous n'avons pas commencé encore à mettre entièrement en pratique, à vivre l'enseignement ancien, qui est valable et vrai pour toutes les époques. La raison en est que nous éludons nos responsabilités en disant que, lorsque les Grands Instructeurs vinrent sur terre, ils ne connurent pas les complications de la civilisation moderne et n'eurent affaire à aucun des problèmes de notre vie contemporaine si complexe; et que, par conséquent, si beaux que soient leurs enseignements, ils sont impraticables pour notre monde affairé, agité d'aujourd'hui. De plus, bien qu'il y ait beaucoup d'individus qui s'efforcent de régler leur vie sur ces préceptes éternels, il n'y a pas une nation qui les mette en pratique dans ses rapports avec les autres nations.

LA FRATERNITÉ UNIVERSELLE

De son côté, chaque classe renie par ses actions les principes qu'elle confesse des lèvres.

Depuis ces dernières années, on parle beaucoup de reconstruction sociale, de rénovation de la civilisation. Certes, la politique, la sociologie, la philosophie peuvent toutes guider, mais elles ne peuvent générer l'impulsion qui mettra en branle ce mouvement. Nous ne pouvons puiser en nous l'énergie et l'inspiration nécessaires pour convertir les paroles en actes féconds. Aussi, nous faut-il un Instructeur pour nous montrer comment appliquer les éternels principes à ce monde moderne, avec ses problèmes et ses complications pour nous donner l'inspiration qui nous rendra capables de faire des antiques vérités le guide pratique de nos vies, pour nous enseigner la fraternité universelle, pour dire "la parole de paix qui fera cesser aux peuples leurs querelles", pour dire "la parole de fraternité qui fera comprendre aux castes et aux classes en lutte qu'elles sont un" et pour réaliser l'union, la paix, la fraternité, - non point telles qu'on peut les trouver actuellement, au sein d'une confrérie unie par une même foi religieuse, mais dans une vaste communion des peuples unifiant et spiritualisant les nationalités et les religions diverses.

LA VÉRITÉ

Ce Grand Instructeur des temps nouveaux, c'est CAO ĐÀI, Troisième Révélation de DIEU. S'adressant à une humanité plus évoluée, CAO ĐÀI n'a pas besoin de Se

manifeste à elle sous une enveloppe charnelle; Il communique avec elle par le truchement des médiums.

Grâce à Lui, l'homme sait d'où il vient, où il va, pourquoi il est sur la terre, pourquoi il souffre temporairement, et il voit partout la justice de Dieu.

Il sait que l'âme progressa sans cesse à travers une série d'existences nécessaires à son évolution

Il sait que toutes les âmes, ayant le même point de départ, sont créées égales, avec une même aptitude à progresser en vertu de leur libre arbitre, que toutes sont de même essence et qu'il n'y a entre elles que la différence du progrès accompli, que toutes ont la même destinée et atteindront le même but.

Il sait qu'il n'y a point de créatures déshéritées, ni plus favorisées les unes que les autres, que Dieu n'en a point créé qui soient privilégiées, qu'il n'y a point d'êtres perpétuellement voués au mal et à la souffrance.

Il sait que la condition de son progrès est dictée par ces paroles: " Aimez

Dieu par-dessus toutes choses et votre prochain comme vous-mêmes, c'est là toute la loi et les prophètes; il n'y en a pas d'autres"

Ce qui fait la nouveauté, l'originalité du Caodaisme, c'est que Dieu, invisible et toujours présent, est pour l'homme un guide qui enseigne, qui conseille, qui reconforte, qui console dans les heures d'épreuve. Cao Đài dit à tous: "Venez à Moi; Je vous consolerais, Je vous rendrai la vie plus douce, les épreuves plus supportables. J'éclairerai d'un puissant rayon votre obscur et tortueux chemin. A ceux qui souffrent, je donne l'espérance, à ceux qui cherchent la lumière, à ceux qui doutent et désespèrent, J'apporte la certitude et la foi."

Foi du passé, science, philosophie, religions, Cao Đài illumine d'une lumière nouvelle tout ce qui éclaire et instruit les hommes; Il secoue leurs vieux lindeuls et les cendres qui les recouvrent pour leur donner un état accru, une beauté nouvelle.

Écoutons les voix révélatrices d'En-Haut; elles nous rapportent un renouveau de la pensée avec les secrets de l'au-delà, que l'homme a besoin de connaître pour mieux vivre, mieux agir et mieux mourir.

Allons vers l'avenir, vers la vie toujours renaissante, par la voie sans limite, sans horizon que nous ouvre un spiritualisme régénéré, épuré..!

FIN